

19.08
A

E.G.D.O.

Rapport
d'activité
2002
Perspectives
2003

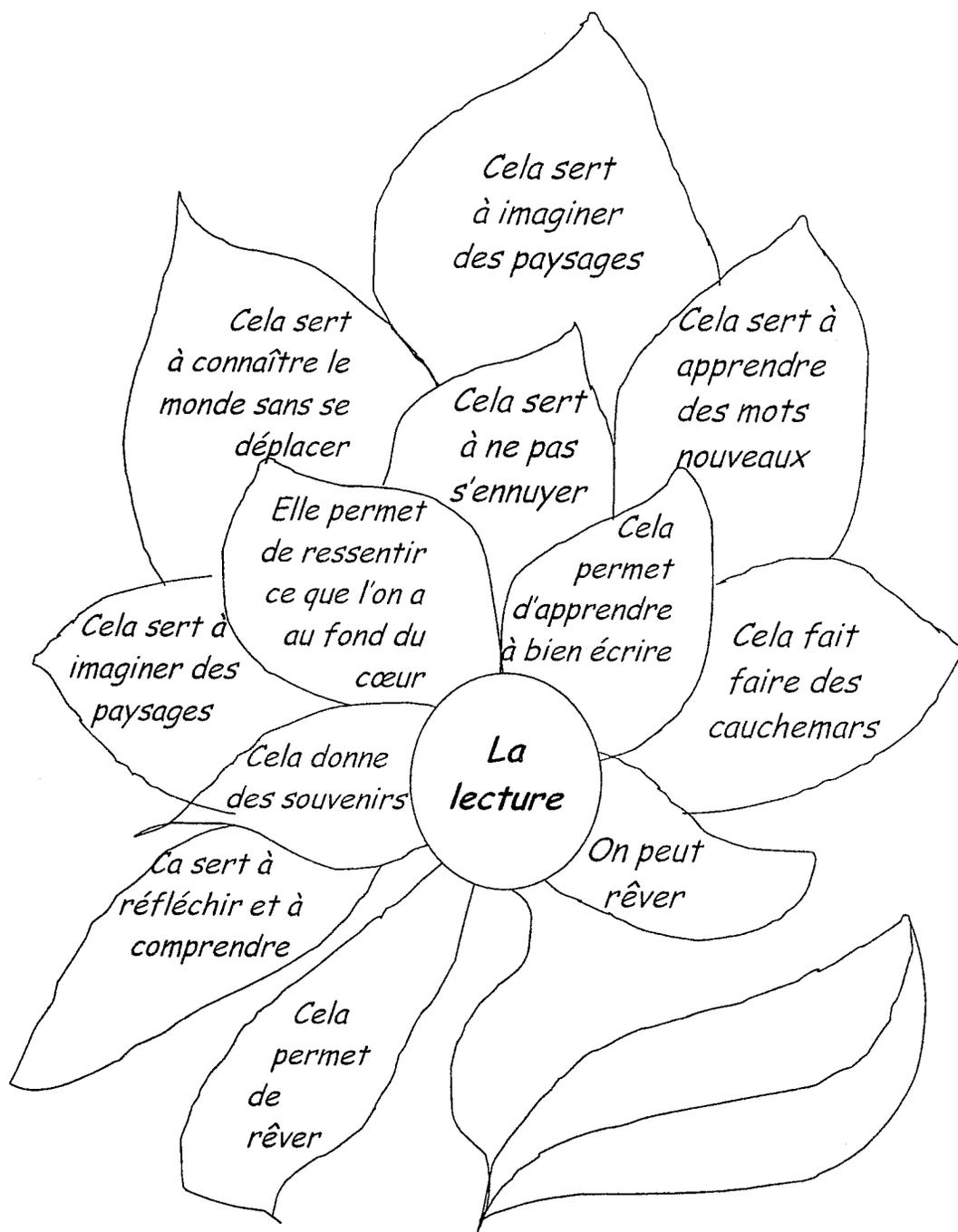
LES ENFANTS DE LA
GOUTTE D'OR

25, rue de Chartres – 75018 Paris
Tél. : 01 42 52 69 48

GV

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
1. Environnement	4
2. Présentation de l'association.....	5
ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE.....	8
1. Objectif	8
2. Déroulement.....	9
3. Formes de suivi spécifique.....	10
4. La Bibliothèque.....	11
5. Suivi de l'action	12
6. Travail partenarial.....	12
7. Formation	13
8. Bilan et perspectives	13
ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS.....	15
1. Origine et objectif de l'action	15
2. Déroulement.....	15
3. Bilan et perspectives	16
4. Paroles d'acteurs.....	17
ACTIVITÉS LIEES AUX LOISIRS	18
1. Objectifs généraux	18
2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque.....	18
3. Les ateliers	20
4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)	26
5. Les sorties	28
VACANCES SCOLAIRES.....	30
1. Les vacances d'été.....	30
2. Les petites vacances	34
ACTIVITÉS SPORTIVES.....	39
1. Le club de FOOTBALL	39
2. L'opération « foot pour tous ».....	45
3. Le club de tae kwon do.....	48
LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD	50
1. Objectifs	50
2. Préparation du challenge.....	50
3. Déroulement du challenge.....	51
4. Bilan	52
5. Paroles d'acteurs :	52
ANNEXES 1.....	53
1. Plaquette de présentation de l'association	53
2. Revue de presse	53
ANNEXES 2.....	53



INTRODUCTION

1. Environnement

Le quartier de la Goutte d'or est situé dans le XVIII^{ème} arrondissement de Paris, sur le versant sud de la butte Montmartre. Il s'étend sur une vingtaine d'hectares délimités à l'ouest par le boulevard Barbès jusqu'au croisement avec la rue des Poissonniers qui le borde jusqu'au boulevard Ney. A l'est, il est délimité par la rue de la Chapelle, la rue Marx Dormoy jusqu'au boulevard de la Chapelle qui en est la limite sud.

Conçu au milieu du 19^{ème} siècle aux portes de Paris comme un quartier pour artisans et petits bourgeois, il accueille rapidement une population de déracinés. Ils viennent répondre au besoin de main d'œuvre dans la région, d'abord des provinces françaises et des pays européens, puis des pays du Maghreb, et enfin d'Afrique subsaharienne. Au fil des décennies, le quartier est devenu l'un des pôles de l'immigration parisienne.

Progressivement, la qualité du bâti se dégrade. Edifiés rapidement avec des matériaux bas de gamme pour accueillir ces ouvriers célibatés, les immeubles, qui n'ont connu aucune rénovation depuis leur construction, constituent des îlots d'insalubrité indignes de la capitale française. De plus, ils hébergent dans des logements exigus des familles entières arrivées là pour la plupart dans les années 70 comme bénéficiaires de la loi du regroupement familial.

Aussi, en 1983, le Conseil de Paris décide d'une vaste opération de réhabilitation du quartier sud, qui s'achève à la fin des années 90 et sera poursuivie par la suite dans les secteurs nord et ouest de la Goutte d'or. Le projet de départ prévoyait de raser l'existant et de reconstruire un ensemble moderne, et pour ce faire de déplacer la population vers les zones périurbaines proches.

Les habitants se regroupent alors en associations pour défendre leur point de vue : oui à une rénovation progressive rendue nécessaire par les problèmes sanitaires et sociaux rencontrés par les plus démunis d'entre eux, mais pas sans envisager le relogement sur place des familles qui le souhaiteront dès les premières livraisons d'immeubles neufs ou rénovés.

Après un temps de négociation et malgré la difficulté de l'entreprise, la ville de Paris décide de prendre en compte les revendications locales et délègue à l'office public d'aménagement et de construction de Paris (OPAC) la coordination des travaux.

Des familles vivant parfois jusqu'à 10 ou 12 personnes dans des logements d'une ou deux pièces sans aucun confort sont ainsi peu à peu relogées dans des appartements décents et voient leurs conditions de vie s'améliorer nettement.

Dans le même temps et toujours en concertation avec les acteurs associatifs locaux, de nombreux équipements publics s'installent et contribuent à désenclaver le quartier : square Léon, gymnase, bureau de poste, poste de police, pôle santé, bibliothèque, ...

Après avoir été inscrite dans les différents dispositifs réservés aux zones dites sensibles (zone d'éducation prioritaire, ZEP, développement social des quartiers, DSQ, urbain, DSU), la Goutte d'Or est aujourd'hui l'un des onze quartiers de Paris signataires du Contrat de Ville 2000/2006 (dont trois dans le 18^{ème}) et dépend du réseau d'éducation prioritaire n° 8 (REP 8).

Enfin, les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Le retard scolaire à l'entrée en sixième pour la Goutte d'Or est d'au moins un an ; il atteint les 63,5% contre 30% pour Paris.

Le nombre de parents isolés y est plus important qu'ailleurs. Le surpeuplement des résidences principales pour la Goutte d'or est de 10% contre 3,5% pour Paris.

2. Présentation de l'association

Voir aussi la plaquette de présentation de l'association, annexe 1 ainsi que le compte rendu de l'entretien sur le thème de la prévention réalisé par l'EDL, annexe 2

L'association « les Enfants de la Goutte D'Or » (EGDO) est l'une des premières associations du quartier. Elle est régie par la loi 1901. Fondée en juin 1978 sur l'initiative d'habitants, son but est «l'épanouissement des enfants et des jeunes âgés de 6 à 16 ans par la pratique d'activités diverses, la constitution d'équipes sportives pouvant faire partie de ces activités», (art.2 des statuts).

Son activité initiale fut de déblayer avec les jeunes volontaires un terrain vague situé à côté du « démol », à l'emplacement de l'actuel square Léon. L'objectif était de le transformer en « terrain d'aventure » et d'offrir ainsi aux enfants et aux jeunes désœuvrés une autre alternative que les rues du quartier. Une fois le travail achevé, la ville de Paris propriétaire du lieu n'a pas autorisé la réalisation du projet et a clôturé ce terrain. Mais malgré la déception, EGDO était née, et de nombreux habitants rendus curieux par cette première intervention se sont associés à son action.

Sous la forme d'un atelier sportif proposé en loisir, la section football est créée dès le mois de novembre de la même année sur la proposition de jeunes adultes et d'un papa, Youcef Kaïd, qui deviendra président et restera longtemps l'un des moteurs du club.

Les autres activités se déroulent selon les disponibilités dans des locaux prêtés par d'autres associations (rue Léon, rue Affre, ...) et les premiers camps de vacances sont organisés. En plus des loisirs et du sport, EGDO propose alors de l'aide aux devoirs et des activités péri-éducatives structurées. En 1987 l'association obtient un bail précaire et s'installe rue de la Charbonnière. Elle participe à la mise en place de la première coordination périscolaire.

L'opération de rénovation votée en 1983 l'oblige à déménager de nouveau en 1992 pour s'installer provisoirement au 28 rue de Chartres. Ce n'est qu'en 1995 que les locaux du 25 rue de Chartres, situés dans un immeuble neuf livré par l'OPAC, lui seront attribués en location.

L'association reçoit des enfants et des jeunes de la Goutte d'Or, et quelques autres des quartiers et arrondissements limitrophes. Dans leur quasi-totalité, ils sont français d'origine étrangère, principalement des pays du pourtour de la Méditerranée et d'Afrique subsaharienne, mais aussi d'autres régions du monde, des Comores, de Madagascar, d'Haïti...et tout récemment de Russie. Leurs familles sont souvent confrontées à des difficultés socio-économiques liées à des conditions de vie précaires en terme d'emploi, de logement, d'accès aux soins, ...

L'un des enjeux le plus sensible du travail quotidien de l'association est d'amener ces personnes, dont la particularité est d'être « issues de l'immigration », à grandir, à se construire dans une société d'accueil aux codes différents de ceux de leurs parents et participer ainsi à l'apprentissage du respect des règles de la vie en société.

L'action d'EGDO s'articule autour de trois axes : les activités liées aux loisirs, à la vie scolaire et le sport. Son but, l'épanouissement des enfants et des jeunes, se réalise au travers de l'accueil banalisé, des ateliers culturels, des rencontres sportives, de l'action d'accompagnement des parents, ...des rendez-vous réguliers qui rythment la vie de l'association.

Ces différentes propositions d'activités en font une structure bien implantée dans le quartier. Elle est aujourd'hui en contact avec plus de 350 enfants, adolescents et jeunes adultes, ainsi que leurs familles. La mixité des sexes y est bien représentée avec toutefois l'absence regrettée de filles licenciées au club de foot.

Aujourd'hui comme hier, l'un des enjeux le plus sensible du travail quotidien de l'association est d'amener tout un chacun à grandir, à se construire dans la société française aux codes différents de ceux de leurs parents.

Depuis près de 25 ans, l'association est bien implantée dans le quartier. Aujourd'hui elle est en contact avec plus de 350 enfants, adolescents et jeunes adultes, ainsi qu'avec leurs familles.

Longtemps composée uniquement de volontaires, son équipe compte aujourd'hui 6 permanents équivalents à 5 temps pleins : la directrice, 4 animateurs socio-culturels dont 2 intervenant presque exclusivement sur l'activité football et une personne pour l'entretien des locaux (à temps partiel).

Il convient de noter l'important apport d'**une cinquantaine de bénévoles** (de 14 à 70 ans) pour mener à bien les activités proposées. Originaires du quartier ou d'ailleurs, ils ont connu l'association par le bouche à oreille, les articles de presse, le Centre de Volontariat de Paris ou encore pour avoir été bénéficiaires des activités. Certains d'entre eux sont régulièrement embauchés comme vacataires à l'occasion des vacances scolaires.

L'association est aussi lieu d'accueil pour de nombreux stagiaires et étudiants de filières liées à l'éducation : mobilisation, découverte du métier d'animateur, formations en alternance (BAPAAT, BEATEP, DEFA, DUT, ...), préparation au métier d'enseignant, de psychologue, ou encore aux diplômés de l'action sociale.

Enfin, « les Enfants de la Goutte D'Or » évolue avec un nombre important de structures institutionnelles et associatives proches mais aussi avec les habitants, les

commerçants, les parents des enfants et jeunes accueillis. En dehors de la contribution des bénéficiaires, elle reçoit le soutien financier de la Mairie de Paris (services DPVI, DJS, DASES), du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD), de la Préfecture de Paris, de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), de la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS) et de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF).

L'association est également membre du conseil de quartier.

ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

Voir aussi les documents accompagnement scolaire, annexe 2

L'accompagnement scolaire fait encore trop souvent référence aux activités directement liées au soutien de l'élève en difficulté, ou à l'aide aux devoirs. Pourtant, cet accompagnement peut être réalisé au travers d'activités très diverses.

Il nous apparaît dans l'intérêt des enfants et des jeunes de placer le suivi scolaire en toile de fond des différentes propositions qui leur sont faites : activités culturelles, sportives ou de loisir. Cela permet en effet de donner du sens aux apprentissages, de tisser les liens nécessaires à l'acquisition de nouvelles connaissances, de donner corps à l'idée de communauté éducative.

En ce sens, nous considérons l'accès à la ludothèque, à la bibliothèque et aux ateliers culturels (présentés dans la partie « Activités de loisir ») comme autant de facteurs facilitant l'accès au savoir, et donc comme partie intégrante de l'accompagnement scolaire.

1. Objectif

Au-delà de l'aide aux devoirs, l'accompagnement scolaire vise à :

- amener les enfants, par le dialogue autour du vécu scolaire, à (re)construire une relation positive à l'école et au savoir ;
- valoriser leurs compétences personnelles et les savoirs familiaux ;
- contribuer à installer des compétences méthodologiques : reprendre avec eux les consignes, s'interroger sur ce qui est attendu à travers les exercices et les tâches scolaires, ... ;
- leur faire acquérir une certaine autonomie : se mettre seul au travail, utiliser une documentation, ne faire appel à l'adulte qu'à bon escient, ... ;
- aider les enfants à avoir confiance en eux à travers des activités culturelles destinées à favoriser l'épanouissement personnel.

L'action de l'association « les Enfants de la Goutte D'Or », s'inscrit dans le dispositif Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire (CLAS).

A ce titre, nous avons accueilli régulièrement au cours de l'année scolaire 2001-2002, 82 enfants, dont 41 filles et 41 garçons, auxquels doivent s'ajouter tous ceux qui bénéficient d'un suivi au travers des ateliers et sorties culturelles et qui ne sont pas obligatoirement bénéficiaires de l'aide aux devoirs.

Nous avons également régulièrement participé aux différentes concertations inter partenariales dans le cadre du Contrat Educatif Local (CEL), dispositif aujourd'hui en sommeil.

2. Déroutement

Environ 85 enfants sont inscrits à l'aide aux devoirs, dont une soixantaine qui vient volontairement chaque soir faire un travail proche du scolaire (présence obligatoire au moins une fois par semaine). Toutefois, les enfants peuvent se présenter sans devoirs ni leçons ; il leur est alors proposé, selon les soirs de la semaine et leur salle d'appartenance, des « cahiers d'activité » ou la possibilité de lire, dessiner, parler de leur journée, ... Cela leur permet de travailler l'expression et revisiter les contenus scolaires de manière détournée et ludique.

Deux salles équipées de bacs à livres les accueillent, l'une destinée aux CP/CE1, l'autre réservée aux CE2/CM1 (avec dictionnaires à disposition).

Dans chacune des salles un salarié référent s'assure que les conditions matérielles soient bien réunies et coordonne le planning des bénévoles et stagiaires qui se relaient pour offrir aux enfants une présence attentive.

L'accompagnement scolaire en groupe a lieu de 16h à 18h les lundis, mardis, jeudis et vendredis dans les locaux de l'association.

Il s'est adressé comme les années précédentes aux niveaux suivants :

- cours préparatoire
- cours élémentaires 1^{ère} et 2^{ème} année
- cours moyen 1^{ère} année
- classes de perfectionnement (Perf.)
- classes d'initiation (CLIN)

A partir du CM2, les enfants peuvent être pris en charge par l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO) ou d'autres structures du quartier ; notons qu'au collège, un soutien est aussi proposé par l'équipe éducative dans le cadre scolaire.

Les enfants fréquentaient les établissements scolaires du 18^{ème} arrondissement suivants :

- Cavé
- Jean-François Lépine
- Polyvalente Goutte d'Or
- Richomme
- Pierre Budin
- l'école privée sous contrat Saint-Bernard
- le centre Franchemont.

Les enfants ont été orientés vers l'association par leur famille, leurs camarades, leur enseignant, les assistantes sociales et psychologues scolaires ou de secteur, ou encore d'autres associations locales.

Une vingtaine d'animateurs (bénévoles ou stagiaires et 3 salariés permanents) ont assuré le suivi scolaire de ces enfants chaque soir après l'école : les enfants sont accueillis et aidés par ces encadrants auxquels nous demandons de travailler tout au long de l'année avec le même groupe d'enfants.

L'accompagnement scolaire, dans un premier temps, consiste à reprendre avec les enfants ce qu'ils ont appris et ce qu'ils n'ont pas compris en classe, puis, dans un deuxième temps, à aborder de façon plus ludique les matières dans lesquelles ils éprouvent des difficultés.

La proposition faite l'année dernière par les encadrants bénévoles et salariés d'organiser régulièrement des débats sur des thèmes de société choisis par les enfants a été reprise et mise en œuvre. Des sujets d'actualité (l'hygiène alimentaire, le goûter ; les élections ; le respect) ont ainsi pu être abordés collectivement, chacun amenant questions, bribes de réponses ou documentation sur la question traitée.

Les activités culturelles proposées sous forme d'ateliers s'adressent aux enfants et jeunes âgés de 6 à 16 ans et ne sont donc pas réservés aux seuls inscrits à l'aide aux devoirs. Une cinquantaine de jeunes au moins est concernée et certains pratiquent ainsi depuis plusieurs années une activité régulière au sein de l'association.

3. Formes de suivi spécifique

* Chaque mardi et mercredi, une bénévole, orthophoniste de formation, prend en charge le suivi individuel d'enfants (de 3 en 1998/1999, elle est passée à 6 en 2001-2002) repérés comme ayant des difficultés d'apprentissage du langage oral et écrit (retards de langage, bilinguisme, troubles du comportement, ...). Ce suivi est proposé en lien avec la famille et l'école scolarisant l'enfant.

Des séances hebdomadaires d'une durée d'environ trente minutes permettent souvent en quelques semaines de débloquer des situations et favorisent l'entrée dans une relation positive au savoir.

Paroles d'acteur :

- Monique, bénévole : *« Depuis bientôt six ans je me rends tous les mercredis matins au local pour y recevoir des enfants qui me sont recommandés par Lydie et par les bénévoles qui font faire les devoirs. Ces enfants ont été remarqués pour leurs difficultés scolaires ou pour leur comportement entraînant des difficultés d'apprentissage de la lecture. Les troubles du comportement pouvant être à type d'agitation, de refus d'acceptation de la discipline demandée ou bien au contraire à type d'inhibition. Je n'ai eu que très rarement, bien qu'étant orthophoniste, à rééduquer des troubles de l'articulation et de prononciation.*

Devant la constatation des progrès auprès de ces enfants, j'ai ajouté une heure de présence le jeudi soir au local. On me demande souvent ce que je fais avec eux et j'ai beaucoup de mal à répondre à cette question. En fait, je prends chacun comme il est, où il en est et j'essaie avec lui de trouver ce qu'il est possible de faire pour l'aider.

J'utilise beaucoup la relaxation, que les enfants apprécient fort et qui leur permet une détente qui n'est pas toujours possible dans leur famille. Après, c'est vraiment eux qui me montrent ce dont ils ont besoin. C'est en fait du soutien très personnalisé qui peut passer par des jeux qui favorisent l'attention, de la lecture mais toujours à petite dose, des exercices pour favoriser une bonne diction, du dessin libre et tellement d'autres choses que j'en oublie certainement.

Ce qui me paraît le plus important, et le plus générateur de progrès est le fait de la possibilité d'une relation duelle, qui n'excède jamais une demi-heure, se passe à heure et jour fixe, ce qui permet une relation privilégiée et qui structure le temps.

J'aime bien entendre les enfants dire « je n'ai pas pu venir chez toi ou je n'ai pas pu venir te voir la semaine dernière ». Ceux qui me sont confiés parlent « d'aller chez Monique ».

Ils savent que je viens pour eux, que je suis bénévole et ils en sont conscients. Ils connaissent dès la première séance la règle d'exactitude et doivent accepter de la respecter. Ils doivent être d'accord pour ce soutien ainsi que leurs parents.

Je suis heureuse de leurs progrès et toujours très émue quand on me dit que leur comportement a changé ou bien quant au détour d'une page nous découvrons que ça y est, ils savent lire ! Et cela se fête par le cadeau d'un livre ! »

* Depuis le printemps 2002, un groupe d'enfants et jeunes primo-arrivants non francophones a pu bénéficier d'un suivi une à deux fois par semaine. En attente de scolarisation ou nouvellement intégrés en classe d'initiation (CLIN) ou classe d'accueil, ces derniers se familiarisent ainsi avec la langue française parlée et écrite. Ils sont dès que possible intégrés aux activités déjà existantes, accompagnement scolaire mais aussi loisir et sport.

* Depuis septembre 2002, une bénévole, enseignante psycho-rééducatrice retraitée, accueille chaque lundi durant 1h30 dans la bibliothèque/ludothèque trois enfants, deux garçons et une fille. Ces derniers ont été désignés au hasard parmi les Cours Préparatoires fréquentant l'association.

Le but est de favoriser leur entrée dans les apprentissages à ce moment clé de leur scolarité.

Paroles d'acteur :

- Christiane, bénévole : « (...) être à l'écoute de chacun afin qu'il soit épanoui sur tous les plans et qu'il s'éveille sur le plan relationnel et de l'expression sous formes variées : nous avons parlé autour d'images, de livres, ... Nous avons appris à écouter. Nous avons dessiné, écrit, essayé de lire parfois ... Les enfants m'ont paru peu à peu plus confiants en leurs possibilités et j'espère que cela a eu et aura des conséquences positives sur leur vie, dans leur famille et à l'école. »

4. La Bibliothèque

C'est un lieu complémentaire à l'aide aux devoirs. Elle est accessible en permanence aux enfants : ils peuvent y aller seuls ou avec un animateur pour lire ou tout simplement prendre un livre, le feuilleter, se faire raconter des histoires. C'est souvent un moment chaleureux et intime entre l'enfant et l'adulte.

Depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, nous avons cessé le prêt de livre car nous avons choisi de privilégier la fréquentation de cette dernière avec laquelle nous entretenons un partenariat étroit. Nous continuons cependant à accorder l'emprunt ponctuellement lorsque l'enfant nous le demande.

5. Suivi de l'action

L'assiduité de l'enfant est vérifiée quotidiennement par les référents de salle en charge de la tenue de fiches de présence.

Chaque soir, avant ou après l'aide aux devoirs, les animateurs peuvent se réunir de manière informelle autour d'un thé. C'est un moment privilégié qui leur permet d'échanger à chaud leurs expériences.

D'autre part, en dehors des réunions d'équipe hebdomadaires, nous regroupons régulièrement les différents intervenants pour offrir l'occasion à chacun de pouvoir exprimer les difficultés qu'il rencontre au contact du public et ses interrogations quant à la pratique mise en œuvre. Ces temps de réunions permettent de mieux appréhender les cursus scolaires des enfants, de mieux évaluer leurs besoins ainsi que d'identifier les processus d'échec et de réussite scolaire en tentant d'aborder leurs difficultés psychologiques et sociales.

Ces regroupements permettent aussi de réfléchir à la pertinence et d'adapter les outils d'évaluation et de liaison mis en place. Ainsi depuis la rentrée 2001/2002 un classeur par niveau comportant une section pour chaque enfant facilite le suivi de celui-ci dans le temps.

Pour chaque enfant accueilli à l'aide aux devoirs, un dossier est mis à la disposition des encadrants. Il comporte la fiche d'inscription de l'enfant, le contrat qu'il signe en début d'année, la copie de ses bulletins scolaires, ainsi que la feuille de liaison remplie par l'enseignant, et ce sur plusieurs années si l'enfant était déjà inscrit précédemment. Les informations contenues dans ce dossier permettent de mieux cerner les besoins d'accompagnement de l'enfant en cohérence avec les attentes scolaires.

Toutefois, le suivi du travail et de la progression de l'enfant assuré par l'association implique des échanges réguliers entretenus entre salariés et bénévoles, mais aussi avec sa famille et le personnel éducatif de son école.

En ce sens nous rencontrons dans la mesure du possible le personnel de l'Education Nationale, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnant des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant. L'objectif de ce partenariat est de permettre un rapprochement et favoriser le dialogue entre l'école et les familles en même temps qu'accroître la complémentarité d'action entre l'association et l'institution scolaire.

6. Travail partenarial

Depuis sa création et jusqu'à l'année scolaire 2000-2001, EGDO a participé activement à la coordination périscolaire qui réunissait régulièrement les associations membres (Accueil Laghouat, ADCLJC, ADOS, AGO, APSGO). Ce travail a permis de tendre vers une cohérence des actions menées en direction des enfants et des jeunes du quartier, d'assurer une représentation collective auprès de l'éducation nationale, notre partenaire institutionnel privilégié concernant l'accompagnement scolaire, ainsi

que de mettre en œuvre des projets communs (formation de bénévoles, fête de Noël) ou encore à l'échelle du quartier (carnaval, Goutte d'Or en fête, ...).

Depuis la rentrée scolaire 2001/2002, nous avons pris la décision de dissoudre la coordination pour travailler en groupe plus restreint avec ADOS et AGO la question de l'accompagnement scolaire, les autres structures n'ayant pas les moyens humains de participer à l'ensemble des réunions. Nous restons cependant ouvert à l'idée d'une commission enfance/jeunesse plus large et d'une réflexion autour de thématiques transversales, travail qui pourrait associer d'autres acteurs locaux et partenaires institutionnels.

Cette année, le travail collectif a essentiellement eu pour objet la mise en œuvre du nouveau cycle de formation.

7. Formation

Depuis la rentrée scolaire 96, nous concentrons nos efforts sur la formation des bénévoles des différentes associations pratiquant l'accompagnement scolaire sur le quartier.

Durant l'année scolaire 2001-2002, le nouveau groupe accompagnement scolaire (ADOS, AGO, EGDO) a ainsi proposé un cycle de formation adapté au questionnement des référents et bénévoles. Ce fut l'occasion de se retrouver, d'échanger sur nos pratiques, avec la participation d'acteurs clés (chefs d'établissement, enseignants, permanents associatifs, ...).

Depuis septembre 2002, la formation est organisée avec le concours de l'association Salle Saint-Bruno.

Nous ne recevons malheureusement plus les programmes de conférences et formations proposées par le Centre de formation et d'Information pour la Scolarité des Enfants de Migrants et Centre Académique de Ressources pour l'Education Prioritaire (CEFISEM-CAREP).

8. Bilan et perspectives

Parmi les enfants accueillis en 2001/2002, beaucoup ont commencé l'année sans grandes difficultés particulières. Cependant, leurs acquis de base ont besoin d'être renforcés, surtout au niveau de la langue française. On remarque des faiblesses notamment en lecture, orthographe, compréhension des textes et des consignes, souvent corollaires au manque de connaissances lexicales.

Certains posent des problèmes de comportement (instabilité, difficulté à se concentrer) qui révèlent souvent un manque de confiance en eux. Beaucoup d'enfants suivis par l'association ont ainsi adopté au cours de l'année des comportements nouveaux vis à vis de leur travail scolaire (moins agressifs, plus stables).

Ils ont acquis une confiance en eux qui leur a permis une meilleure concentration sur leurs devoirs, prenant du plaisir à pouvoir travailler seuls, fiers de montrer aux adultes référents ce qu'ils sont capables de faire. Nous envisageons donc de poursuivre l'activité en l'enrichissant de suggestions des différents partenaires du projet.

Trop de jeunes « perdus de vue » par l'institution scolaire sont ensuite enfermés dans un processus d'exclusion sociale. L'accompagnement scolaire, loin d'être l'école après l'école, a pour finalité d'amener l'enfant à se construire dans une relation positive au savoir. Le rôle de l'association est donc de faciliter ce mouvement par la proposition d'activités complémentaires qui permettront à l'enfant de s'approprier les outils indispensables à cette construction.

ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS

Voir aussi les comptes rendus de réunions, annexes 2

1. Origine et objectif de l'action

Depuis l'origine de la structure, l'accompagnement des parents dans leur rôle d'éducateurs et leur contribution à la vie de l'association étaient concrétisés de manière formelle : réunions dans nos locaux, entretiens individuels, appel à la participation des familles lors de sorties, d'ateliers ou de fêtes, participation volontaire de certains d'entre eux aux différentes instances de l'association, ... mais aussi de manière plus informelle : rencontres occasionnelles dans la rue ou au square, visite à la maison, souvent à l'occasion d'événements familiaux (décès, mariages, ...).

Le recoupement des questionnements rencontrés nous a conduit à l'élaboration d'un projet qui puisse permettre de renforcer les liens existants ou en (re)tisser d'autres pour aborder ensemble les problématiques qui se posent à l'ensemble de la communauté éducative et trouver personnellement, grâce à une réflexion collective, des pistes de résolution des questions abordées et problèmes soulevés

A l'automne 99, l'opportunité de l'appel d'offre dans le cadre des « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents » nous a permis la mise en œuvre de ce projet déjà en gestation depuis plusieurs mois.

Nous avons pu ainsi officialiser une permanence d'accueil des familles sur le temps d'aide aux devoirs et proposer des rencontres régulières d'un groupe de parents soucieux de mieux accompagner la scolarité de leurs enfants.

2. Déroulement

Trois bénévoles co-animent le groupe de parents avec la coordonnatrice de l'association (qui assure également la permanence d'accueil) : Jacqueline Guido, ex-animatrice de l'accompagnement scolaire, Antoine Darnal, enseignant habitant du quartier et membre du conseil d'administration (CA), ainsi qu'Isabelle Erangah-Ipendo, psychologue clinicienne travaillant par ailleurs à l'Arbre Bleu (lieu d'accueil parents enfants réservé aux 0-4 ans). Mais rappelons que l'action d'accompagnement des parents est toujours assurée quotidiennement de manière plus informelle par l'ensemble de l'équipe de bénévoles et salariés.

La permanence d'accueil est ouverte chaque jour de 16h à 18h à tous. De nombreux parents se sont appropriés ce temps et viennent trouver dans les locaux de l'association une orientation, un conseil, ou tout simplement quelqu'un avec qui échanger. Certains habitués trouvent là l'occasion d'aborder dans l'intimité les questions complexes qui les préoccupent.

Outre ce temps d'accueil, l'action prévoit une rencontre mensuelle avec les plus motivés. **Le groupe parents** se retrouve autour d'un sujet ayant trait au thème de l'éducation. A la fin de chaque séance, le sujet de la suivante est décidé par les parents présents afin de pouvoir préparer la réunion et au besoin prévoir l'intervention d'un spécialiste de la question traitée.

Au cours des réunions, une dizaine de parents (femmes et hommes de différentes origines culturelles) se regroupent pour débattre, s'entraider et trouver des réponses aux questions qu'ils se posent afin de mieux vivre ensemble, non seulement dans le quartier, mais plus largement dans la société française. C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange, que peu à peu, malentendus, incompréhension, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent.

3. Bilan et perspectives

Le rythme des réunions, chaque premier mercredi du mois de 19h30 à 21h, semble convenir à la majorité des parents, bien que certains d'entre eux occupant un emploi de service en fin de journée aient du mal à se libérer.

La décision d'enregistrer les réunions, prise dans l'objectif de faciliter la rédaction des comptes rendus distribués aux participants et de conserver une trace de cette parole partagée (l'usage en est réservé exclusivement au groupe), a permis une régulation des échanges, favorisant l'écoute.

La difficulté essentielle réside dans la lourdeur de la préparation de chaque rencontre en terme de communication (la non maîtrise de l'écrit d'un certain nombre de parents oblige à préparer les réunions par téléphone).

Nous constatons une régularité des réunions (huit en 2002) ainsi que des parents engagés dans la réflexion. Les parents présents, dont certains assidus depuis la naissance du groupe, se déclarent très intéressés par ces temps d'échange, même si certains regrettent que les parents les plus en difficulté ne soient pas présents. A la demande des habitués, deux mamans « Françaises » se sont jointes au groupe depuis le début de l'année scolaire.

A l'occasion de nos rencontres mensuelles, les problèmes abordés et les questions posées recoupent ceux et celles de tout parent responsable. C'est ainsi que des thèmes comme « toxicomanie et prévention », « quels loisirs entre l'école et la maison », « l'adolescence », « la sexualité à l'adolescence », « adolescence et scolarité, ... ont pu être débattus en présence de professionnels (grâce notamment au partenariat de la Coordination Toxicomanie 18^{ème}).

D'autres parents, associés par le bouche à oreille, viennent volontiers parler, questionner. Ils sont plus nombreux à avoir repéré l'association comme un lieu d'écoute, d'orientation possible, et certaines permanences débordent sur les temps réservés à l'administratif ou à l'accueil des enfants.

Le projet ayant atteint une certaine maturité, nous envisageons d'améliorer et développer la permanence d'accueil ainsi que les activités annexes, sorties et événements à destination des seuls parents ou de toute la famille, en partenariat avec le centre social Accueil Goutte d'Or.

4. Paroles d'acteurs

(Extraits du bilan réalisé en juin 2002)

Mme H :

« Cela m'a donné du courage et m'a permis de parler avec des parents qui ont des problèmes. Avant, j'hésitais. Depuis que l'on fait ces réunions, j'ai parlé, spécialement sur la drogue. J'ai abordé des parents, je leur ai dit : attention ! Ils m'ont remerciée. »

Mme T :

« Le fait d'assister aux réunions, ça nous donne plus confiance en nous par rapport aux enfants. On les comprend mieux, et personnellement, j'ai plus de dialogue et un meilleur contact avec ma fille. Ça nous fait aussi dialoguer avec les voisins, comme l'a dit Mme H. »

M. R :

« Je n'ai pas assisté à beaucoup de réunions, je n'étais pas là au début de l'année. Je suis très content. Des réunions comme celle-là, je les trouve bien pour nous. Tous ensemble, chacun donne ses idées et j'ai pris pas mal d'idées ici. Ça nous facilite le dialogue entre parents et enfants.»

Mme K :

« Merci à tous ceux qui sont là. Avant, j'ignorais beaucoup de choses. Maintenant, je sais comment je peux parler aux enfants, par rapport au sommeil, à la nourriture, la télé, comment je dois faire avec eux. A propos de drogue aussi, je parle avec mes enfants comme un adulte. Donc, je voudrais que cela continue ... »

Mme B :

« On a appris plein de choses ... On arrive à parler avec les enfants du quartier, à se respecter un peu.»

M. S :

« J'ai trouvé que c'était très bon, je suis content. Discuter de la drogue, de sécurité ... J'ai vu que les gosses ne sont plus dehors après 8h-8h30, c'est bien. Je suis content que l'on discute. J'ai trouvé très bon. Il faut inviter d'autres parents. »

Mme S :

« C'est normal qu'on soit soudés. Il n'y a pas de différence. Je voudrais que toutes les mamans soient à la fête de la Goutte d'Or et que l'on voit qu'on s'aime ... Toutes les mamans de la Goutte d'Or. Ça nous aide beaucoup de travailler ensemble. Il y a beaucoup de changements.»

ACTIVITÉS LIÉES AUX LOISIRS

1. Objectifs généraux

L'origine du projet coïncide avec la création de l'association en 1978. Les activités liées aux loisirs offrent aux enfants et jeunes adolescents **une alternative à la rue**, l'ennui, la télévision, ou les tâches ménagères et permettent de :

- répondre à leurs besoins de loisirs, de vacances ;
- les ouvrir sur l'extérieur, connaître d'autres espaces, d'autres personnes ;
- favoriser leur épanouissement physique, psychique et intellectuel ;
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation ;
- faire un travail de prévention de la délinquance.

Ces objectifs se concrétisent au travers des différentes activités précisées dans les points suivants ainsi que dans la partie intitulée « Vacances scolaires ».

2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque

Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet global d'EGDO et vise d'une part à offrir un lieu d'accueil et d'échange (par des jeux ou des discussions) aux enfants et aux jeunes du quartier, d'autre part à les amener progressivement à s'inscrire dans les activités régulières proposées par l'association ou par d'autres structures associatives ou institutionnelles de proximité ou plus éloignées (bibliothèque, activités de loisirs et animations organisées par la ville, le pôle santé ou bien encore la préfecture de police, ...).

Déroulement :

Temps d'accueil et d'échange ouvert à tous les enfants et jeunes de 6 à 16 ans, sans inscription préalable, l'accueil banalisé ne permet pas de dénombrer avec précision les usagers concernés. On peut toutefois les estimer entre 50 et 70 par jour ou par soirée à fréquenter l'association surnommée « le local », chaque soir de 18h30 à 20h, ainsi que le mercredi et pendant les vacances scolaires de 14h à 17h.

Rappelons que les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Lors des sorties loisirs organisées prioritairement durant les périodes de congés, qui se font sur inscription puisqu'elles nécessitent une autorisation parentale, nous dénombrons plus de 300 enfants et jeunes différents y participant régulièrement. Plus d'une centaine d'entre eux fréquentent assidûment le local pour jouer au baby-foot, se retrouver, discuter, dessiner, lire...

Le cadre et les repères proposés par l'association recueillent une forte adhésion des enfants et des jeunes qui nous amène à fonctionner au maximum de notre capacité au moment de l'accueil banalisé.

La bibliothèque est accessible dans le temps d'ouverture du local. L'emprunt des livres est devenu exceptionnel depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, l'association préférant y orienter les enfants et les jeunes.

Bilan et perspectives :

La ludothèque a fonctionné tous les soirs. Elle représente une part importante de l'accueil banalisé dans la mesure où l'activité ludique fait partie de la vie de l'enfant et contribue à son développement.

Les jeux classiques, puzzles, cartes, jeux de sociétés divers, sont concurrencés par le baby foot, attraction du local, les caisses à jouets, les petites voitures et leur garage, ou bien encore les jeux de rôle créés spontanément autour de la dînette, des poupées et des marionnettes.

Les enfants et les jeunes s'y retrouvent également pour discuter, entre eux ou avec les animateurs présents, ou se donner rendez-vous. **Certains profitent de ce temps pour aborder des questions très personnelles** et viennent chercher là une écoute, une orientation, parfois un refuge aux difficultés qu'ils rencontrent.

L'ambiance y est chaleureuse, sans gros problèmes de discipline et ce malgré une occupation maximale de l'espace, même si quotidiennement les conflits s'expriment et se régulent, le plus souvent par un simple rappel à la loi.

L'exiguïté des locaux, notamment pendant la période hivernale ou les jours de pluie (qui limitent les possibilités d'activités extérieures) nous a conduit à louer en octobre un espace supplémentaire attenant au local actuel. Ce dernier est actuellement en attente de travaux de mise en conformité et d'aménagement.

Par les modalités minimums de participation proposées (appartenir à la classe d'âge requise et respecter le règlement), l'accueil banalisé s'inscrit pleinement dans une démarche de prévention. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif, le service offert, aussi bien aux jeunes et à leurs familles qu'à la collectivité, se trouvera renforcé par une amélioration des conditions d'accueil.

3. Les ateliers

Voir aussi les documents relatifs aux ateliers, annexe 2

Pour la plupart d'entre eux, et notamment ceux qui proposent une activité à dimension culturelle, les ateliers s'inscrivent dans le projet d'accompagnement scolaire de l'association. Ils sont généralement mis en place à l'initiative de bénévoles ou de stagiaires. Pour cette raison, leur nombre, leur forme et leur rythme peuvent être modifiés en cours d'année. Ils permettent à de nombreux enfants de s'inscrire dans une activité régulière et ce, de manière volontaire, sans participation financière.

3.1. Les ateliers Arts Plastiques :

Objectif :

L'activité vise d'une part à permettre aux enfants et aux jeunes de découvrir les différentes formes d'expression et techniques plastiques à travers des ateliers et sorties en lien avec la technique travaillée, et d'autre part, à les initier aux différents secteurs et métiers artistiques ou dérivés à travers des visites d'écoles d'art ou de lieux de création et des rencontres de professionnels.

Déroulement :

Peintres, plasticiens, sculpteurs, designers, une dizaine d'artistes bénévoles, professionnels ou amateurs éclairés, interviennent régulièrement sur les temps d'accueil banalisé (de 18h30 à 20h ou le mercredi après-midi) dans les locaux de l'association ou dans des locaux extérieurs (ateliers d'artistes, musées, etc.).

Les enfants et jeunes concernés par les arts plastiques, une trentaine au total, s'inscrivent régulièrement sur l'un ou l'autre des projets proposés pour former des groupes allant en moyenne de 6 à 12 personnes.

En 2002 encore, l'activité « arts plastiques » s'est déclinée en plusieurs ateliers :

- l'atelier du lundi :

Depuis septembre 2001, Maria-Hélène AFONSO, artiste bénévole, proposait une approche de l'art populaire, expression artistique basée sur l'art artisanal dit « art naïf ». Cet atelier est né du souhait de Maria-Hélène de partager avec des enfants une passion qu'elle sait coûteuse et leur transmettre sa connaissance.

Par ailleurs, Maria-Hélène a réalisé un ouvrage d'initiation au dessin. De cet ouvrage, Maria-Hélène a puisé son programme et l'a adapté en fonction du niveau de « ses élèves ». Ils ont appris ainsi les bases techniques du dessin selon elle « transposables à toutes expressions artistiques ».

Malheureusement, Maria-Hélène a dû pour des raisons personnelles cesser cette activité à la fin de l'année scolaire.

- l'atelier du mercredi :

Actrice et peintre, Carina Barone, a commencé son action bénévole auprès des CP/CE1 pour de l'aide aux devoirs. Cette année, elle a décidé de partager sa passion, la peinture, avec les enfants qu'elle connaissait pour accompagner depuis deux ans leur scolarité.

Elle est intervenue chaque mercredi dans l'association pour proposer aux enfants un travail sur la couleur et l'art naïf.

Certaines des œuvres sont exposées dans la vitrine de la boutique attenante au local.

- l'atelier du jeudi soir :

Sylvie Rubé psychologue scolaire et artiste habitante du quartier est intervenue chaque jeudi dans l'association pour proposer aux enfants une initiation artistique axée sur la réalisation d'objets faits de matériaux de récupération exposés à l'occasion des *jours* « ateliers ouverts » de la Goutte d'Or.

Paroles d'acteur :

- Sylvie, bénévole : *« Nous avons peu à peu mis en place les règles de fonctionnement de notre atelier : limiter à 6 le nombre d'enfants et instaurer un système d'inscription. Huit ou neuf enfants étaient inscrits, et compte tenu des absents, nous ne dépassions pas les six présents. Il y avait même une liste d'attente qui permettait à quelques enfants de se joindre au groupe lorsqu'il restait de la place. L'objectif de l'atelier était de permettre à chacun de fabriquer des petits objets avec mon aide, chacun selon son idée, ou de dessiner et peindre. Un jour, la galerie Cargo 21 nous a invités à participer à une exposition sur les jouets fabriqués par les enfants. Nous avons commencé à fabriquer toutes sortes de petits véhicules plus beaux les uns que les autres et nous les gardons précieusement car l'exposition n'a pas encore eu lieu. Il est important que les enfants viennent régulièrement, car il se crée peu à peu dans le groupe des échanges et une écoute. Le plaisir de se parler et de s'écouter, de se connaître compte autant que le plaisir de continuer, semaine après semaine, à fabriquer les objets commencés. Tout au long de l'année, nous avons tenu un petit cahier dans lequel nous écrivions le nom des présents, et ce que nous avons fait ce jour là. Chacun pouvait y écrire ses impressions du jour. Environ une douzaine d'enfants ont fréquenté l'atelier cette année. »*

- l'atelier Beaux-Arts :

Au printemps 2002, Nicolas, Suzanne et d'autres étudiants de l'atelier « Albérola » de l'école des Beaux-Arts ont à nouveau proposé d'animer une activité chaque mardi.

Cela a permis aux enfants de s'initier aux différentes techniques artistiques et révéler des talents ignorés, principalement au travers de la fabrication d'autocollants originaux. Une visite des différents ateliers de l'école des Beaux-Arts a pu être organisée pour favoriser une approche professionnelle des différentes techniques.

La proposition de préparer des éléments de décor à destination des espaces extérieurs investis lors de la « Goutte d'Or en fête » a pu également être réalisée.

- l'atelier « mail-art » ou art postal :

Né en octobre 2001 d'un partenariat avec Blandine et Marika de La Soupape Ailée (associations de l'arrondissement) et la galerie Cargo 21, cet atelier, par l'échange d'une correspondance artistique avec des enfants d'un village burkinabé à Bobo Dioulasso, vise à sensibiliser les petits parisiens au quotidien bobolais et réciproquement.

Après plusieurs phases riches en 2001 et au printemps 2002 (aller/retour de correspondances, expositions, ...), l'atelier est suspendu faute de financements pour l'association partenaire à l'origine du projet.

L'échange se poursuit malgré tout, puisque au moins un des participants entretient une correspondance avec son homonyme Burkinabé. En espérant pouvoir reprendre cet atelier dans un proche avenir.

- « La colombe multicolore » :

La colombe multicolore a été réalisée du 8 juillet au 30 octobre 2002 lors d'un atelier animé par Karine Balta, stagiaire en formation BEATEP.

Paroles d'acteur :

- Karine : *« Devant les actualités tragiques et douloureuses de cette année scolaire 2001-2002 (attentats du 11 septembre, conflits au Proche-Orient, score inquiétant du premier tour des élections présidentielles, ...) qui véhiculaient haine, intolérance, racisme et que les jeunes ont durement éprouvé, une perspective constructive et positive s'imposait.*

Cette alternative, cet autre langage se retrouve dans le cadre de la décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde proclamée par l'UNESCO.

Ce projet s'inscrit donc dans cette décennie et la paix traitée par les arts plastiques ouvre sur les œuvres d'artistes évoquant ce sujet, où la notion de tolérance est prépondérante à travers le « métissage culturel » présent à la source même de l'art moderne.

L'atelier a porté sur la création d'une colombe tridimensionnelle constituée de différents matériaux et techniques, peinte de toutes les couleurs, ainsi que d'une autre colombe bidimensionnelle de couleur blanche.

Les deux colombes se trouvent de chaque côté d'un miroir (paroi en plexiglas) mettant ainsi en relief la diffraction de la lumière.

A l'instar de la lumière, cette colombe multicolore n'est autre que la colombe blanche, symbole de la paix. »

- Les ateliers « Invitation au voyage » à travers le masque :

L'idée de participer aux ateliers proposés par « Arcréation-Mot de passe » est née de plusieurs rencontres avec cette association, la première dans le cadre d'une formation organisée par le responsable ZEP en 1995, d'autres ensuite, notamment à l'occasion des réunions « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents ».

La participation à la journée annuelle d'Arcréation-Mot de passe a permis de concrétiser ce projet en offrant la possibilité à l'ensemble des animateurs d'EGDO de mieux connaître les missions de cette association et de mesurer l'intérêt d'un travail en partenariat. L'adhésion de toute l'équipe nous a conduits à planifier une première action test entre avril et juin 2002.

L'accompagnement scolaire réalisé quotidiennement nous permet de nouer une relation privilégiée avec les enfants. Au cours de ces rendez-vous réguliers, leur personnalité s'exprime et le comportement adopté (très agité ou au contraire trop inhibé) nous conduit à nous interroger sur la pertinence de l'accompagnement proposé au regard des besoins de l'enfant.

L'atelier « Invitation au voyage » nous semble être un moyen de mieux analyser ces besoins en amenant les encadrants à appréhender l'enfant dans sa globalité. La synthèse après chaque atelier (groupe de 6 à 7 enfants sur 7 séances) entre animateurs de l'association et intervenants Arcréation permet de faire le point sur le déroulement de l'atelier, de formuler collectivement les questionnements individuels et trouver dans l'échange des pistes pour poursuivre le travail engagé en tenant compte des spécificités et remarques notées à l'occasion de cette synthèse (orientation, soutien individuel, rencontre avec les parents ou l'enseignant, ...).

Le bilan positif du premier essai nous a amenés à réitérer l'expérience avec un nouveau groupe à l'automne. L'inscription régulière de l'« Invitation au voyage » dans le projet d'accompagnement scolaire de l'association nous semble en effet venir le compléter avantageusement, notamment en élargissant la réflexion menée par les encadrants sur la relation éducative et les liens avec les autres acteurs de la communauté éducative.

3.2. Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture :

Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet d'accompagnement scolaire et vise prioritairement à favoriser l'expression écrite et orale, initier à l'outil informatique et se familiariser à la recherche documentaire.

Déroulement :

Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture offrent la possibilité aux enfants et jeunes qui le souhaitent d'utiliser la langue d'une manière différente de celle du quotidien.

Proposés non seulement aux enfants inscrits à l'aide aux devoirs mais aussi aux plus âgés, ils se déroulent à l'association ou sont hébergés par des partenaires locaux, aux heures d'accueil des enfants pour leur travail scolaire ou les jeux.

- L'atelier lecture/écriture du jeudi

Depuis l'automne 2000, Laure, professionnelle de l'édition, travaille avec un groupe d'enfants, pour la plupart inscrits à l'aide aux devoirs, autour de l'expression écrite sous forme ludique. Au printemps 2001, Samuel, déjà bénévole auprès des CE2/CM1, s'est joint à elle pour co-animer cet atelier.

L'atelier a lieu tous les jeudis de 17h30 à 19h dans les locaux de la bibliothèque municipale Fleury et regroupe en moyenne huit enfants scolarisés en classe de CM1, CM2 et un jeune de 16 ans. La localisation de l'activité leur permet de se familiariser à la recherche documentaire.

Un recueil de textes constitué de productions individuelles ou collectives a pu être élaboré et distribué en fin d'année scolaire aux participants.

Depuis la rentrée scolaire, les enfants ont travaillé à l'élaboration d'un conte africain qui leur sera distribué à la fin de l'année. Par ailleurs, cette histoire a également été découpée en saynètes afin d'en monter un spectacle (à l'aide de marionnettes) destiné à être présenté à leurs parents.

- L'atelier journal « La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or »

Lancée en décembre 99, par Alain (animateur bénévole à l'époque et salarié depuis), l'atelier est co-animé par Didier, bénévole travaillant par ailleurs à l'association Espoir Goutte d'Or (EGO) et Sophie, bénévole ayant rejoint le groupe cette année.

La Gazette vise à faire découvrir l'environnement tout en offrant aux enfants un outil de communication pour mieux s'appropriier les activités qui leur sont proposées dans le quartier.

L'atelier se déroule chaque vendredi durant deux heures et s'accompagne de reportages, de rencontres de professionnels et de visites à l'extérieur. En 2002, il a réuni régulièrement 6 jeunes journalistes qui forment le comité de rédaction du journal. D'autres enfants ont été associés pour la rédaction d'articles ou l'illustration des sujets couverts.

Depuis le numéro 4 paru au mois de janvier 2002, les jeunes ont travaillé sérieusement (choix de sujets, interviews, recherche documentaire, ...) mais faute de moyens, nous avons choisi de reporter la sortie du numéro 5 déjà prêt.

3.3. Les ateliers Danse

- L'atelier du vendredi

Depuis septembre, chaque semaine, un groupe de jeunes danseuses âgées de 11 à 13 ans se retrouvent pour danser, encadrées par des plus grandes (16/17 ans).

- L'atelier expression corporelle des 6/9 ans

L'activité vise à favoriser la pratique d'une activité physique, découvrir son corps, et faciliter le repérage dans l'espace. Elle permet de travailler l'expression sous toutes ses formes.

L'atelier se déroule chaque mercredi de 13h30 à 15h dans des locaux gérés par la Salle Saint Bruno et est co-animé par Laurence, danseuse de la Cie « Seul Ensemble », à l'initiative de l'activité début 2001, et Nancy, travaillant par ailleurs au sein de la compagnie théâtrale « Graine de Soleil ».

En 2002, il a regroupé 8 petits, 6 filles et 2 garçons qui ont pu découvrir ainsi différentes techniques et s'initier à l'expression par le mouvement dansé, sur des rythmes variés.

En plus de l'activité, des sorties culturelles ont eu lieu et ont permis aux enfants de voir des spectacles et rencontrer des artistes professionnels.

L'atelier a travaillé une chorégraphie originale présentée Salle Jean Dame le 1^{er} juin ainsi qu'à l'occasion de la scène ouverte au programme de l'édition 2002 de la « Goutte d'Or en fête ».

Plusieurs groupes de danse ont également répété de manière autonome dans nos locaux et ont pu ainsi participer à cette manifestation phare.

3.4. L'atelier Théâtre

Né en novembre 98 grâce au partenariat d'Images Spectacles et Musiques du Monde (ISMM) et l'intervention bénévole d'une professionnelle, metteur en scène, l'atelier théâtre a pu être poursuivi cette année.

Par la découverte de textes de théâtre et de l'improvisation, les enfants se sensibilisent à l'écriture théâtrale afin de les amener à découvrir par eux-mêmes des textes de théâtre (à l'école, à la bibliothèque, ...).

L'atelier commence toujours par un temps de parole où chacun raconte ce qu'il veut. Ensuite, des exercices sont proposés en fonction du contenu de l'atelier (choix du texte et thème évoqué) et de ses objectifs.

Cette année, le texte a été privilégié. Chaque mercredi, des enfants ont découvert de nouveaux textes : une scène du « Malade imaginaire » de Molière, un extrait de « Vous qui habitez le temps » de Valère Novarina, « Exercices de style » de Raymond Queneau, ...

Ceci a permis d'aborder la lecture à haute voix et en groupe, d'acquérir plus d'aisance à comprendre et à imaginer ce qui est écrit.

L'atelier regroupe chaque mercredi une dizaine d'enfants âgés de 9 à 13 ans et se déroule durant une heure trente, le plus souvent dans le local (trop petit !) de l'association.

Des sorties culturelles sont également organisées et permettent aux enfants d'assister à des spectacles et de rencontrer des professionnels.

4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)

L'échange culturel intitulé " La Rencontre " s'adresse, depuis sa mise en œuvre, à deux types de population : d'une part des Allemands, de l'Ouest et de l'Est ou " aussiedlers " venant de Russie et du Kazakhstan, d'autre part des Français, de souches et de cultures africaine, maghrébine, juive et française, habitant le quartier pour la plupart.

Origine et déroulement :

Né d'une réflexion menée depuis novembre 1998 sur le thème inter culturalité et intégration, et faisant suite à l'échange tout au long de l'année 1999 entre représentants des associations EVEO, APSGO, KSB et les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO), le projet commun intitulé " La Rencontre " se poursuit. La fréquence des échanges est irrégulière, quotidienne lors des rencontres et périodique pour les réunions de préparation (une dizaine dans l'année). De nombreux échanges ont lieu également par courrier, téléphone ou Internet.

Le projet s'est articulé autour de plusieurs temps forts :

* En 2000 : le voyage en Allemagne du groupe théâtre et d'une partie du ballet Hip-Hop d'EGDO, et l'accueil de nos jeunes amis russes-allemands à Paris, dans le quartier de la Goutte d'Or.

* En 2001, nous avons décidé d'un commun accord de poursuivre la rencontre par un échange entre les interprètes, animateurs et dirigeants des différentes structures associées, EVEO, APSGO, KSB et EGDO, rencontre dans laquelle s'est fortement impliqué l'adjoint au maire chargé des affaires culturelles de la ville de Nagold. Ce travail a mis en évidence les parallèles aux différents parcours migratoires ainsi que les problématiques transversales liées au processus d'adaptation culturelle.

* En 2002, un séjour à Nagold avec les animateurs et dirigeants a permis la préparation de deux nouvelles rencontres ; l'une en juillet à l'occasion de la " Goutte d'Or en fête " durant laquelle nous avons accueilli pour un stage de danse un groupe de 17 jeunes danseurs Allemands en partenariat avec LAGO, l'autre sous la forme d'un stage de théâtre prévu en avril 2003.

Outre les temps consacrés à la préparation, l'accueil du groupe de danseurs Allemands au mois de juillet a été l'occasion pour les jeunes de la Goutte d'Or impliqués dans le projet de les accompagner durant toute la durée de leur séjour. D'autres jeunes du quartier se sont spontanément portés volontaires

Le stage de danse franco-allemand réalisé durant la Goutte d'Or en fête a fait l'objet de réunions préparatoires avec les acteurs concernés : animateurs, chorégraphes et traducteurs (dont une en Allemagne).

Les jeunes ont été associés en amont de la rencontre dans le cadre de l'atelier danse pour LAGO (certains, anciens d'EGDO, avaient déjà participé à la rencontre 2000 et connaissaient les jeunes Allemands) ainsi que dans le cadre de l'atelier théâtre pour EGDO. D'anciens participants au projet se sont également joints au groupe dans l'objectif d'accueillir et d'accompagner au mieux leurs partenaires.

Partenaires associés à l'action :

Cette action s'inscrit dans le projet global d'EGDO et associe depuis sa conception de nombreux partenaires associatifs et institutionnels :

- en France : Echanges et Valeurs Est Ouest (EVEO) pour le soutien logistique, administratif et l'interprétariat, Loisir Animation Goutte d'Or (LAGO), Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO), ainsi que, cette année, l'ensemble des associations organisatrices de la Goutte d'Or en fête ;
- en Allemagne : le Kinderschutzbund (KSB), le Kubus théâtre, le Service Culturel et la Maison des Jeunes de la ville de Nagold.

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires et du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI), de la Préfecture de Paris et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Evaluation et perspectives :

Chaque phase du projet fait l'objet d'un bilan d'étape réalisé par les représentants des structures engagées. Un compte-rendu traduit dans les deux langues est ensuite distribué aux partenaires associés.

Entre chaque temps fort, une communication suivie entre les participants et responsables permet de préparer l'étape suivante et consolider les liens tissés tout au long du projet.

Depuis sa mise en œuvre, l'action est évaluée par les représentants des associations, APSGO, EGDO, EVEO, KSB et depuis cette année LAGO. Elle se base sur un recueil d'informations réalisé auprès des participants soit sous forme d'entretiens, soit collectivement au fur et à mesure de l'évolution du projet.

Les bilans des différentes étapes sont réunis dans un rapport intitulé " La rencontre-Die begegnung, Paris-Nagold, 1998-2001 " disponible à l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle St-Bruno.

Ce travail a été diffusé auprès des partenaires institutionnels des deux pays.

L'action s'inscrit dans le projet global de l'association et vise aux mêmes objectifs. Le projet " La Rencontre " permet plus précisément de sensibiliser les acteurs au passage du refus des différences (confrontation des identités), à l'acceptation des différences (diversité des cultures) et développer ainsi le sentiment d'appartenance à une Europe ouverte sur l'extérieur, pluriculturelle et multiconfessionnelle.

Il nous a semblé particulièrement intéressant au travers de ce travail de rompre avec l'habitude des échanges nord/sud souvent facilités par une plus grande proximité culturelle pour privilégier l'axe est/ouest.

Alors qu'en 1998, à la naissance du projet, nous doutions de part et d'autre de sa viabilité, tous les partenaires et publics associés en souhaitent aujourd'hui le développement et s'accordent sur sa pertinence pour comprendre et faire avancer le

cheminement individuel et collectif vis-à-vis de la question complexe de l'intégration des publics migrants.

La phase 2003 prévoit un séjour pour dix jeunes parisiens âgés de 10 à 13 ans accompagnés de 4 à 5 adultes dont le contenu sera une rencontre autour du théâtre entre les ateliers des deux pays. Ce stage se déroulera du 10 au 17 avril 2003, à mi-chemin entre Paris et Nagold, à " L'écoparc d'Alsace " situé près de Mulhouse. En préparation de ce stage bilingue, dix séances de sensibilisation à la langue allemande sont en cours de réalisation.

L'association LAGO prévoit également une nouvelle rencontre autour de la danse à Nagold.

5. Les sorties

Au cours de l'année, de nombreuses sorties ont été proposées hors périodes de vacances scolaires aux enfants :

- visites découvertes d'un lieu ou d'un quartier
- parcs et jardins
- musées et expositions
- spectacles

Elles ont été organisées certains week-ends ou mercredis et nous ont permis d'atteindre plusieurs objectifs : illustration des pratiques abordées en atelier, découverte de nouveaux lieux et d'autres personnes, enrichissement culturel, sensibilisation à la gestion et à l'organisation des temps de loisirs.

5.1. Sorties 2002 hors vacances scolaires

Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie (réservée à l'atelier Arts Plastiques)

Mercredi 13 février	10 enfants
4 accompagnateurs	6 filles, 4 garçons

Théâtre de l'Etoile du Nord (réservée à l'atelier expression corporelle des 6/9 ans) « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu »

Mercredi 6 mars	8 enfants
2 accompagnateurs	6 filles, 2 garçons

Théâtre de l'Echangeur (réservée à l'atelier Théâtre) « Ubu refait »

Dimanche 5 mai	8 enfants
3 accompagnateurs	7 filles, 1 garçon

VACANCES SCOLAIRES

Voir aussi les plannings des vacances scolaires, annexe 2

Rappel des objectifs généraux

- répondre aux besoins de loisirs et de vacances des enfants et des jeunes,
- favoriser leur épanouissement physique, intellectuel et psychique,
- les ouvrir sur l'extérieur en les amenant à découvrir d'autres espaces et d'autres personnes,
- amener les jeunes à mieux gérer leur temps libre.
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation ;
- faire un travail de prévention de la délinquance.

1. Les vacances d'été

Période de vacances : du vendredi 28 juin au 3 septembre (l'accueil au local étant fermé du 1^{er} au 31 août, seul le club de football a repris les entraînements à partir du 20 août.)

1.1. Camp d'été :

Les problèmes rencontrés les années précédentes nous ont motivés à abandonner l'organisation du camp en partenariat avec les scouts de France.

Malheureusement, des difficultés de trésorerie traversées par l'association en 2002 nous ont empêchés de réaliser ce projet.

Nous avons préféré demander aux organismes soutenant le projet le report des aides financières accordées sur les autres animations proposées en période de vacances.

Cela nous a donné la possibilité de programmer beaucoup plus de sorties à la journée tout en gardant l'accueil banalisé ouvert quotidiennement, et donc d'associer un nombre plus important d'enfants et jeunes restés sur le quartier.

Libérés de l'organisation du camp, nous avons pu également orienter les familles vers d'autres organismes.

La problématique du départ en vacances étant au cœur de la réflexion de plusieurs structures du quartier, nous envisageons de développer le partenariat sur cette question et travailler pour la constitution d'un pôle qui permettrait de regrouper et connaître toutes les offres possibles, nous seulement s'adressant au public jeune mais aussi à l'ensemble de la famille. Nous pourrions ainsi négocier un plus grand nombre de départs et mieux orienter les parents.

1.2. Mini-camps

Les mini-camps que nous pensions organiser à destination d'adolescentes du quartier n'ont pu l'être, faute de moyens humains et financiers.

Nous espérons toujours pouvoir mettre en place cette année des week-ends, car les filles de cet âge n'ont que rarement l'occasion de sortir du quartier et de découvrir d'autres lieux, souvent retenues à la maison par les activités ménagères ou pour garder les petits frères et sœurs.

1.3. La fête de la Goutte d'Or

Voir aussi le programme de la fête de la Goutte d'Or et l'affiche « journée Tousport », annexes2

L'association « les Enfants de la Goutte D'Or » fait partie des associations organisatrices de la fête (du 28 juin au 7 juillet) et de ce fait a contribué à divers niveaux au déroulement de celle-ci et plus particulièrement à l'organisation d'animations pour enfants et jeunes, mais aussi à l'encadrement des autres activités proposées durant la semaine (service d'ordre des concerts et spectacles, accompagnement des familles, montage et démontage du matériel...).

Parallèlement, les enfants de l'atelier expression corporelle, ainsi que 5 groupes autonomes ont préparé avec beaucoup d'enthousiasme des représentations pour la scène ouverte du jeudi 5 juillet.

Le dimanche 30 juin, nous avons coordonné la Journée Tousports comprenant un tournoi de foot, une sensibilisation aux sports d'opposition avec le soutien de la FSGT, une initiation à la pétanque, un tournoi de dames pour les anciens, de la danse Hip-Hop, des ateliers artistiques ... avec pique-nique en musique grâce à la participation de l'atelier de percussions Roger Raspail de la ville d'Aubervilliers et retransmission de la coupe du monde à la Salle Saint-Bruno.

Malheureusement, le tournoi de jeux de société et le grand jeu de piste organisés habituellement n'ont pu l'être cette année pour des raisons logistiques.

Nous avons également accompagné les enfants aux manifestations qui leur étaient destinées : après midi petite-enfance, animation enfance et jeunesse, cinéma en plein air, concerts, ...

L'opération « foot pour tous » a pu se dérouler chaque matin au gymnase de la Goutte d'Or et le local rester ouvert pour l'accueil banalisé et les activités de loisirs pendant la semaine.

Le bilan général est positif. Nous avons pu constater un fort investissement de tous : enfants et jeunes, mais aussi parents, partenaires, bénévoles et salariés de l'association, ce qui a permis un déroulement de la fête sans problèmes majeurs.

1.4. L'animation de quartier

L'action s'est déroulée pendant toutes les vacances scolaires, hormis le mois d'août pendant lequel l'association est fermée.

Chaque jour, le local a été ouvert de 14h à 17h pour l'accueil banalisé, la bibliothèque, la ludothèque et les ateliers (et ce, même les jours de sorties).

En plus des activités classiques, nous avons mené plusieurs ateliers :

- perles
- collages et écriture
- dessin et peinture
- fabrication de jeux

Des sorties ont été organisées en plus grand nombre, en demi-journée ou sur la journée complète avec pique-nique :

- base de loisirs de Créteil
- cinéma
- parcs et jardins (jeux de plein air)
- journée à Deauville
- cirque
- visites de quartier

Les choix des sorties et les programmes hebdomadaires ont été réalisés à partir des suggestions des enfants.

Pour occuper les jeunes le matin et les initier à la pratique sportive, des entraînements découverte du foot présentés dans la partie « Activités Sportives », opération « foot pour tous » ont été proposés au gymnase Goutte d'Or et au square Léon.

Nous avons également organisé plusieurs fêtes, notamment une, le dernier jour de juillet, pour marquer la fermeture annuelle du local. Un buffet de boissons et gâteaux a été tenu par des adolescents, et des jeux, danses et chants ont été présentés par tous. Une centaine de jeunes accompagnés de quelques parents y a participé.

1.5. Liste des sorties durant les vacances d'été

Spectacle concert « le carnaval des Pitchouns »

Lundi 1er juillet	10 enfants
2 accompagnateurs	7 filles, 3 garçonS

Base de loisirs de Créteil

Mardi 9 juillet	44 enfants et jeunes
-----------------	----------------------

6 accompagnateurs
(dont 1 maman) 27 filles, 13 garçons

Parc de Sevrans

Jeudi 11 juillet 24 enfants
6 accompagnateurs 13 filles, 11 garçons
(dont 1 maman)

Visite du quartier Montmartre

Vendredi 12 juillet 14 enfants
3 accompagnateurs 10 filles, 4 garçons

Base de loisirs de Créteil

Mardi 16 juillet 38 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 14 filles, 24 garçons

Cirque Médrano

Mercredi 17 juillet 24 enfants
8 accompagnateurs 15 filles, 9 garçons

Base de loisirs de Créteil (réservée aux 12/16 ans)

Mercredi 17 juillet 8 jeunes
2 accompagnateurs 6 filles, 2 garçons

Théâtre LMP (réservée aux ateliers théâtre et expression corporelle des 6/9 ans)
« L'avare »

Jeudi 18 juillet 13 jeunes
3 accompagnateurs 11 filles, 2 garçons

Parc Floral de Vincennes

Mardi 19 juillet 13 enfants
4 accompagnateurs 4 filles, 9 garçons

Journée à la mer - Etretat

Mardi 23 juillet 22 enfants et jeunes
13 accompagnateurs 15 filles, 7 garçons
(dont 5 parents)

Visite de l'UNESCO (réservée à l'atelier Arts Plastiques)

Mercredi 24 juillet 6 enfants
3 accompagnateurs 5 filles, 1 garçon

Cirque Diana Moreno

Mercredi 24 juillet 10 enfants
3 accompagnateurs 4 filles, 6 garçons

Base de loisirs de Créteil

Jeudi 25 juillet 37 jeunes
7 accompagnateurs 14 filles, 23 garçons
(dont 1 maman)

Visite du quartier Montmartre

Vendredi 12 juillet 13 enfants
5 accompagnateurs 12 filles, 1 garçon

2. Les petites vacances

La plupart des activités sont initialement proposées par les jeunes et élaborées grâce à leur participation, ce qui leur permet de mieux s'en approprier le contenu et participe à une meilleure gestion de leur temps libre.

Lors de ces opérations, l'association rencontre de nombreux jeunes en rupture (ou en difficulté) scolaire ou sociale parmi ceux qui viennent bénéficier ponctuellement des activités ou volontairement donner un coup de main.

2.1. Période de vacances :

Hiver : du 18 février au 3 mars
Printemps : du 13 au 28 avril
Toussaint : du 26 octobre au 3 novembre
Noël : du 21 décembre au 5 janvier

2.2. Activités :

Elles ont lieu dans le quartier, au local de l'association et dans d'autres lieux loués. Les sorties élargissent ce périmètre à la région parisienne.

- accueil ouvert : baby-foot, bibliothèque, ludothèque, discussions, ...
- ateliers : arts plastiques, modelages, théâtre, lecture / écriture, danse, ...
- sorties : patinoire, musées, cinéma, parcs et jardins, visite d'un quartier, ...
- fêtes : goûters, anniversaires
- sport : opération « foot pour tous », tournois et entraînement de foot et initiation au tae kwon do.

2.3. Public concerné :

Environ 200 enfants de 5 à 17 ans du quartier de la Goutte d'Or.

La plupart de ces enfants fréquentent l'association le reste de l'année, mais les périodes de vacances, surtout lors des sorties et des fêtes, nous amènent à rencontrer d'autres jeunes qui peuvent ensuite s'inscrire dans une activité régulière.

2.4. Liste des sorties durant les vacances de février

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 19 février	30 enfants et jeunes
7 accompagnateurs	14 filles, 16 garçons

Ecole des Beaux-Arts (réservée à l'atelier Arts Plastiques)

Mercredi 20 février	8 enfants
3 accompagnateurs	6 filles, 2 garçons

Cinéma Rex « Astérix mission Cléopâtre »

Vendredi 22 février	26 jeunes et enfants
10 accompagnateurs (dont 4 jeunes bénévoles)	8 filles, 18 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 26 février	24 enfants et jeunes
7 accompagnateurs (dont 1 jeune bénévole)	12 filles, 12 garçons

La Main Jaune (réservée aux 12/15 ans)

Jeudi 28 février 3 accompagnateurs	14 jeunes 10 filles, 4 garçons
---------------------------------------	-----------------------------------

Salon de l'agriculture

Jeudi 28 février 2 accompagnateurs	10 enfants 6 filles, 4 garçons
---------------------------------------	-----------------------------------

2.5. Liste des sorties durant les vacances de printemps

Atelier danse préparation carnaval

Lundi 15 et mardi 16 avril 2 accompagnateurs	9 enfants 9 filles
---	-----------------------

Zoo de Vincennes

Mardi 16 avril 5 accompagnateurs	23 enfants et jeunes 6 filles, 17 garçons
-------------------------------------	--

Parc de la Courneuve

Jeudi 18 avril 6 accompagnateurs	31 enfants et jeunes 15 filles, 16 garçons
-------------------------------------	---

Cinéma Pathé Wepler « Monstres et Cie »

Vendredi 19 avril 9 accompagnateurs (dont 3 jeunes bénévoles)	20 enfants 12 filles, 8 garçons
---	------------------------------------

Parc de Bercy

Lundi 22 avril 3 accompagnateurs	15 enfants 11 filles, 4 garçons
-------------------------------------	------------------------------------

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 23 avril	29 enfants et jeunes
8 accompagnateurs (dont 1 maman)	18 filles, 11 garçons

Piscine Hébert

Mercredi 24 avril	19 enfants
6 accompagnateurs (dont 1 maman)	5 filles, 14 garçons

La Main Jaune (réservée aux 12/15 ans)

Jeudi 25 avril	19 jeunes
5 accompagnateurs	9 filles, 10 garçons

Atelier danse préparation carnaval

Vendredi 26 avril	6 enfants
1 accompagnateur	6 filles
Samedi 27 avril	4 enfants
1 accompagnateur	4 filles

Stage Tae Kwon Do

Du mardi 23 au vendredi 26 avril	4 jeunes
1 accompagnateur	4 garçons

2.6. Liste des sorties durant les vacances de la Toussaint

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Jeudi 24 octobre	31 enfants et jeunes
5 accompagnateurs	12 filles, 19 garçons

Zoo de Vincennes

Lundi 28 octobre	10 enfants
3 accompagnateurs	4 filles, 6 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 29 octobre 17 enfants et jeunes
5 accompagnateurs 12 filles, 19 garçons

Cirque Diana Moreno

Mercredi 30 octobre 22 enfants
6 accompagnateurs 11 filles, 11 garçons

2.7. Liste des sorties durant les vacances de Noël

Fête de fin d'année – Salle Pierre L'hermite

Jeudi 27 décembre 45 enfants et jeunes
8 accompagnateurs 21 filles, 24 garçons
(dont 1 maman)

Cirque Diana Moreno

Mardi 24 décembre 17 enfants
5 accompagnateurs 5 filles, 12 garçons
(dont 2 parents)

Cinéma Pathé Wepler « Harry Potter »

Jeudi 26 décembre 24 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 9 filles, 15 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Vendredi 27 décembre 32 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 15 filles, 17 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 31 décembre 16 enfants et jeunes
3 accompagnateurs 8 filles, 8 garçons

Vedettes de Paris

Vendredi 3 janvier 21 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 6 filles, 15 garçons
(dont 1 maman)

ACTIVITÉS SPORTIVES

1. Le club de FOOTBALL

Référents : Jacques Mendy et Nasser Hamici

Un brin d'histoire :

Le club de football est né quasi en même temps que sa structure porteuse : l'association « les Enfants de la Goutte D'Or ».

Juin 1978 : quelques habitants, soucieux des conditions de vie des enfants et des jeunes du quartier de la Goutte d'Or créent la dite association qui se veut être une voix officialisée capable de faire connaître et valoir les besoins vitaux de ces jeunes sans autre lieu de loisir que la rue.

Très vite, le sport s'impose comme axe prioritaire d'activité et va le rester à travers le temps.

Pourquoi ? Tout simplement, parce que rien ni personne ne s'intéressait à ce jeune public qui n'avait d'autre espace que la rue.- Un papa du quartier proposera de créer une section de football.

Pour quoi ? L'association naissante applaudira à cette proposition ; en effet, quelle meilleure école que la discipline sportive pour canaliser les forces vives de ces jeunes qui ne demandent qu'à s'éclater ? ...

Dès novembre 1978, la section football est créée avec ce jeune père de famille : Youcef KAÏD et quelques jeunes adultes également du quartier. Il assurera la présidence et sera 20 ans durant l'un des moteurs du club.

Son développement :

La proposition d'une activité sportive structurée permet à un grand nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes de se rencontrer régulièrement dans un cadre de détente et se confronter aux règles strictes primordiales à l'entente et la réussite du collectif (140 licenciés pour la saison 1996/1997, 229 en 2001/2002).

Rappelons une nouvelle fois que d'après les derniers chiffres du recensement, un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard).

Devant le nombre toujours croissant de licenciés et soucieux d'assurer un encadrement de qualité, l'embauche d'un premier salarié est décidée en 1995. Ce dernier est recruté parmi les jeunes volontaires issus du quartier. En effet, l'activité est encadrée bénévolement depuis sa création par des habitants de tous âges.

En 1998, le décès de Youcef KAÏD nous amène à une nouvelle réorganisation du club et à l'embauche d'un salarié supplémentaire pour venir en appui de l'animateur sportif référent déjà en place. Il nous semblait important en effet de poursuivre l'effort d'encadrement des jeunes, toujours plus nombreux à vouloir jouer au football, et d'offrir ainsi les conditions optimums pour une pratique de l'activité en toute sécurité.

De plus, en assurant une présence de proximité axée sur la prévention et le dialogue, un adulte référent supplémentaire permettait d'assurer un meilleur suivi global du jeune et d'envisager un travail plus concret concernant la lutte contre les conduites inadaptées, nommées également incivilités, et ce sur le terrain mais aussi en dehors de l'activité.

En effet, depuis quelques années, l'incivilité gangrène les relations interpersonnelles et l'espace public : dans la rue, à l'école, sur les terrains comme dans les tribunes dans le domaine sportif, les faits ainsi qualifiés génèrent un « sentiment d'insécurité » qui provoque une crispation des différents groupes sociaux.

Pour nous, les manifestations inciviles sont signes de désocialisation, c'est à dire d'« ignorance » - volontaire ou non - des codes élémentaires de la vie sociale et sont souvent associés à un comportement égoïste, voir de défi (impolitesse, non-respect des règles, des lieux et des personnes, ...). Pour évacuer ces comportements, plus que d'opter pour un traitement répressif, il nous semble indispensable d'intervenir de manière préventive et donc de limiter les sanctions et multiplier les actions positives de responsabilisation et resocialisation des licenciés du club.

C'est en ce sens, et aussi pour offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à une pratique sportive régulière, que nous avons au fil des années assis et développé l'activité football en club.

1.1. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'activité football permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leur conduite motrice et favoriser leur développement. Cela est concrétisé au travers des objectifs sportifs et opérationnels suivants :

- développer le sport de masse dans le quartier
- regrouper les jeunes autour de l'activité football : entraînements et compétitions sous forme de championnats et coupes
- organiser des sorties pour aller voir des matchs nationaux.

Comme dit précédemment, l'association compte dans ses priorités la prévention des conduites à risque et /ou inciviles et, au-delà de la pratique sportive, l'activité football joue aussi un rôle primordial de régulateur social.

Les bénéficiaires participant régulièrement aux entraînements et matchs développent certaines capacités transposables dans d'autres contextes : agir en fonction du collectif, apprendre à se contenir et gérer son attitude, faire face au changement, surmonter les déceptions, ...

En mettant en avant la promotion du « fair play », le projet vise à renforcer ce travail en :

- favorisant l'épanouissement psychique et comportemental ainsi que le développement corporel et social du jeune
- permettant aux enfants et aux jeunes d'intégrer les valeurs du sport : solidarité, tolérance, respect des règles, ...

1.2. Public :

Les enfants, adolescents et jeunes adultes concernés par l'activité sont âgés de 6 à 30 ans et dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les plus grands d'entre eux sont confrontés à des difficultés socioéconomiques (emplois précaires, chômage, ...). Comme pour les plus jeunes, les familles se heurtent à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels sont souvent mal connus.

Aucune sélection n'est faite pour intégrer le club.

A concurrence des places disponibles, chaque personne désireuse de s'y inscrire est la bienvenue. Nous accueillons d'ailleurs des enfants et jeunes de quartiers limitrophes et de toutes origines.

Les conditions pour disputer les matchs sont clairement énoncées en début d'activité : venir régulièrement à l'entraînement, respecter les règles et les autres, avoir en dehors de l'activité une bonne attitude et ne pas négliger son travail scolaire.

Durant la saison 2001/2002, l'activité a réuni plus de 200 licenciés, majoritairement de la Goutte d'or, âgés de 6 à 30 ans.

Le club de foot était formé de 14 équipes présentées ci-dessous :

- débutants (6 à 8 ans) : 18 joueurs, 2 équipes engagées
- poussins (8 à 10 ans) : 30 joueurs, 2 équipes engagées
- benjamins (10 à 11 ans) : 55 joueurs, 4 équipes engagées
- 13 ans : 35 joueurs, 2 équipes engagées
- 15 ans : 30 joueurs, 1 équipe engagées
- 18 ans : 20 joueurs, 1 équipe engagée
- seniors : 35 joueurs, 2 équipes engagées

1.3. Déroulement :

1.3.1. Pour les jeunes de 6 à 18 ans :

Voir aussi la lettre du collectif foot, annexes2

Entraînements :

le mardi de 17h30 à 21h30
le mercredi de 16h00 à 19h30
le jeudi de 17h30 à 20h
le vendredi de 18h à 21h30

Matchs :

poussins, benjamins, et 13 ans :
le samedi de 13h à 19 h
15 et 18 ans : le dimanche de 11h30 à 19h

1.3.2. Pour les seniors :

Entraînements :

le mardi de 20h à 22h30
le jeudi de 20h à 22h30

Matches :

le dimanche de 12h à 18h30

1.4. Evaluation :

Le public est associé à l'élaboration et au suivi de l'activité par la mise en place d'actions favorisant l'entraide et la collaboration, comme par exemple la prise en charge des plus jeunes lors des entraînements et déplacements par les plus âgés.

L'évaluation sur le plan sportif se fait : individuellement par le contrôle de la conduite, de l'assiduité aux entraînements et l'appréciation du degré de satisfaction des enfants et des jeunes (recueilli par le biais d'entretiens réguliers) et collectivement par les résultats obtenus lors des matchs et tournois, aussi bien au regard du classement que du « fair-play » sur le terrain.

Sur le plan scolaire, le suivi du travail et de la progression de l'enfant implique également des échanges réguliers avec sa famille et le personnel éducatif. En ce sens, nous rencontrons, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnement des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant, le personnel de l'Education nationale.

L'activité s'est accompagnée pour toutes les catégories de sorties au Parc des Princes et au stade de France pour assister aux matchs nationaux ou internationaux disputés lors du championnat de France, de la coupe d'Europe, ... Ces rencontres nous donnent l'occasion de récompenser les plus assidus aux entraînements ainsi que les bénévoles investis dans l'activité.

Des réunions de préparation et de bilan sont organisées régulièrement entre les animateurs sportifs salariés, les bénévoles et jeunes encadrants, ainsi qu'avec les licenciés selon leur catégorie.

L'évaluation globale de l'activité est faite lors de la réunion d'équipe hebdomadaire. Une réunion mensuelle d'une demi-journée permet d'approfondir la réflexion en lien avec les autres secteurs de l'association.

Les réunions et le suivi administratif de l'activité s'opèrent principalement dans les locaux de l'association EGDO. A cette fin, ainsi que pour entreposer le matériel pédagogique et les équipements nécessaires, un local supplémentaire a du être loués à l'OPAC en 2001.

D'autres lieux de la Goutte d'Or peuvent être utilisés : square Léon, Salle St-Bruno, ... Le périmètre est élargi à l'arrondissement pour les entraînements et matchs à domicile (centre sportif des Fillettes, des Poissonniers et gymnase Doudeauville), voire à la région parisienne pour les rencontres à l'extérieur (nous dépendons du district 93) et parfois plus loin encore pour les sorties et détectations.

En 2002, deux jeunes licenciés ont même été sélectionnés pour partir à l'étranger : Aziz ABBOUS, en Corée, en avant première de la coupe du monde et sur invitation de la

Mairie de Paris pour représenter la capitale française lors du Tournoi International de Séoul du 16 au 22 avril 2002 ; Ahmed ALI, lauréat du trophée Valeurs/Sport, à Lausanne, en Suisse, pour une visite guidée des équipements Olympiques.

1.4.1. Benjamins, poussins, débutants.

Cette année encore, quelques licenciés du club se sont découverts l'envie d'encadrer les plus jeunes. Les entraînements se sont très bien déroulés, les encadrants ont été présents tout au long de la saison, aussi bien pour les entraînements que pour les déplacements.

▫ poussins :

- participation au Critérium sur toute la saison
- deux équipes ont participé à tous les matchs
- les entraînements ont été réguliers sur l'année
- ½ finalistes de la Coupe de Paris
- tournoi Audonienne
- vainqueur du tournoi Montmartre

▫ benjamins :

- entraînement régulier
- participation au Critérium les samedis
- quatre équipes engagées
- tournoi Audonienne
- vainqueur du tournoi Montmartre
- finalistes de la Coupe de Paris

▫ 13 ans :

Comme chaque année, l'équipe des 13 ans a été très présente aux entraînements. Le travail technique et tactique a été bien compris et l'équipe a terminé 3^{ème} de son championnat. Les 13 ans n'ont pas été récompensés de leur très belle saison sportive, seuls les deux premiers ont accédé à la division supérieure.

Une des équipes a été **demi-finaliste de la coupe de la ville de Paris**. Elle a également participé au tournoi du club Paris Alésia (en salle).

▫ 15 ans :

L'équipe composée de première année n'a pas trouvé les qualités athlétiques pour se maintenir dans sa division. L'entraîneur est assez confiant pour la saison à venir avec pour objectif le retour à la division supérieure.

L'équipe a participé à la coupe de la ville de Paris où elle a été éliminée en quart de finale et en coupe de Seine Saint Denis jusqu'au troisième tour.

Les joueurs ont été très assidus aux entraînements.

▫ 18 ans :

L'équipe des 18 ans est mobilisée cette saison pour terminer 4^{ème} de son championnat de District de Seine Saint Denis. Elle a été éliminée au premier tour de la coupe départementale du District 93 et a été jusqu'en **demi finale de la coupe de la ville de Paris**.

Beaucoup d'entre eux ont participé à la vie de l'association en s'investissant en tant qu'accompagnateurs bénévoles, ce qui a changé leur état d'esprit et qui nous a permis de faire une belle saison sportive.

▫ Les seniors :

L'équipe première a terminé championne de sa division avec beaucoup avec beaucoup d'application et d'enthousiasme.

Les joueurs ont fait preuve de beaucoup de maturité et d'écoute ainsi que de maîtrise technique.

L'équipe réserve, malgré un très mauvais départ termine **parmi les quatre premiers** de son championnat, inspirée par l'état d'esprit de l'équipe première du club.

Dans l'ensemble, ce fut une saison de satisfaction et d'espoir.

1.5. Partenaires du projet

Cette action s'inscrit dans le projet global d'EGDO et sur un territoire où de nombreux acteurs s'efforcent d'œuvrer en cohérence pour un développement local harmonieux et l'insertion sociale et professionnelle pour tous, y compris les publics les plus éloignés.

Ce travail ne peut se faire sans une étroite collaboration avec les acteurs susceptibles d'intervenir auprès du même public, et donc sans un partenariat effectif avec :

- des structures institutionnelles : la CAF par le biais des tickets loisirs, le Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical, l'Education nationale (REP) pour le suivi scolaire, la DJS et la mairie du 18^{ème} pour l'obtention de places de matchs, ... ;
- des structures associatives : les autres clubs du district 93 pour l'organisation de rencontres amicales, le Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération *Champions dans la rue*, « Arcréation-mot de passe » pour des actions de formation, ...

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires et du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI et DJS), du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD), de la Préfecture de Paris et de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS).

L'association est ouverte à toute proposition susceptible d'améliorer les conditions et/ou l'efficacité de l'action tant sur le plan technique que sur le plan social.

Parole d'acteur :

Entretien avec Nasser, animateur sportif permanent du club, autrefois usager.

Question : Pour toi, qu'apporte le foot ?

Nasser : D'abord, il faut que l'enfant s'amuse, c'est d'abord un jeu, après c'est une passion et je veux qu'ils vivent leur passion... mais pour moi le foot sert aussi à redonner aux enfants confiance en eux. C'est aussi une école de la vie... avec une affirmation de soi. On apprend des règles de jeux et donc des règles de vie. Les enfants ont choisi le foot et ils savent que s'ils ne respectent pas les règles du jeu, ils se pénalisent. Il y a aussi l'esprit d'équipe, les individualités s'expriment à travers le jeu mais on retrouve une solidarité dans le groupe.

Q : Peux-tu nous parler de l'organisation de l'activité ?

N : Bon, il y a des réunions formelles une fois par mois, le mercredi soir, où on définit les responsabilités des dirigeants. On prépare les rencontres, les entraînements, on rappelle les règles de sécurité adaptées aux âges, on fait un bilan du mois. Et il y a des réunions sur demande de dirigeants pour aborder un point précis. Il y a aussi des bilans de fin de match où les encadrants reviennent avec les enfants sur ce qui s'est passé pendant le match en bien ou en mal.

Q : Peux-tu nous parler de l'équipe d'encadrants ?

N : D'abord on est deux animateurs sportifs salariés et on compte 15 éducateurs-encadrants-dirigeants bénévoles qui ont tous suivi des stages de formation adaptée au public pris en charge.

Q : Quels critères mets-tu en avant dans ton recrutement de bénévoles ?

N : La base de volontariat et certaines qualités humaines, avant l'aspect sportif, l'aspect humain du bénévole qui doit être un exemple pour les enfants avec une certaine correction verbale et un modèle d'identification.

Q : Tu veux rajouter quelque chose ?

N : Je veux insister sur le suivi individuel des enfants. Avec l'autorisation obligatoire des parents. On travaille en collaboration avec les parents. En plus, on connaît les grands frères, alors les parents nous font confiance. On s'intéresse aussi au carnet de notes des enfants et il m'est arrivé d'accompagner des parents pour discuter du cas d'un élève qui vient au club.

2. L'opération « foot pour tous »

Référent : Alain Luntadila Bessa

Voir aussi l'affiche de l'opération « foot pour tous », annexe 2

2.1. Origine du projet :

L'opération « foot pour tous » a été mise en place au début des années 90 par des licenciés du club soucieux d'offrir une activité sportive pendant les vacances aux

jeunes du quartier. Jusqu'en 2000, elle se déroulait de 10h à 12h sur le TEP du square Léon.

A la demande du public et grâce au soutien de la DJS, l'accès au gymnase a été possible et les horaires étendus puisque nous bénéficions depuis les vacances de Noël 2000 d'une plage horaire quotidienne de trois heures pour poursuivre ce projet dans de meilleures conditions.

Pour des raisons météorologiques, le gymnase est en effet plus adapté à l'activité. Il est également plus facile d'y accueillir le public féminin que nous souhaitons pouvoir intégrer plus largement aux activités sportives.

2.2. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'opération « foot pour tous » permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leurs conduites motrices, d'améliorer leur aisance comportementale, de favoriser leur développement corporel, psychique et social.

Elle a pour but premier de permettre aux enfants de se retrouver quotidiennement et de passer de bonnes vacances.

De plus, elle favorise l'épanouissement, l'autonomie ainsi que la responsabilité du jeune au travers des jeux collectifs. Un jeu d'équipe comme le foot suppose de la part des jeunes de se conformer à des règles et d'adopter des comportements de tolérance, de solidarité et de respect. Le sport est un bon médiateur de l'apprentissage de la vie en société.

L'accès libre permet à un grand nombre d'enfants et de jeunes de découvrir l'activité et les incite à se licencier, chez nous ou dans un autre club du 18^{ème}, et à pratiquer ainsi le football dans de bonnes conditions d'encadrement.

Enfin, dans le cadre de la prévention des conduites à risques, des rencontres avec des intervenants extérieurs sont organisées pour profiter du regroupement des enfants et des jeunes pour les informer et débattre sur des sujets comme le tabagisme, la sécurité, l'hygiène, ...

2.3. Préparation et déroulement :

Pour l'encadrement de l'activité, trois animateurs salariés sont prévus à raison de 3h30 par jour. Ils sont secondés par au moins deux animateurs bénévoles, stagiaires ou jeunes bénéficiaires de l'activité (les plus grands viennent encadrer les plus jeunes en début de matinée) Le reste de l'équipe est associé pour la coordination avec les autres activités de l'association, les réunions de concertation et préparation des séances (fiches d'activité, vérification et achat du matériel, ...) l'organisation des actions de prévention, ainsi que le suivi administratif.

Une réunion préparatoire entre les différents encadrants du projet permet de planifier les séances et rappeler les objectifs du projet.

Les enfants et les jeunes prennent connaissance des dates, horaires et lieux de l'activité par un affichage dans les structures associatives et institutionnelles qu'ils sont susceptibles de fréquenter. L'information passe aussi beaucoup par le bouche-à-oreille.

Le premier jour d'activité est quasiment entièrement consacré au recueil des attentes des enfants, ainsi qu'à l'énoncé du règlement intérieur du gymnase et des règles du jeu pour que l'activité se déroule dans de bonnes conditions (respect des autres, du matériel, ...).

Chaque matin, l'animateur responsable est présent 15 minutes avant l'arrivée des enfants pour préparer la salle et le matériel. Avant le démarrage de l'activité, les règles du jeu sont rappelées à tous.

L'opération « foot pour tous » a lieu durant toutes les vacances scolaires sauf au mois d'août et se déroule en deux temps :

- de 10h à 11h30 pour les 8/12 ans : après un temps d'échauffement, des jeux de mise en place permettent aux enfants de faire connaissance, d'aborder sur un plan ludique les questions de respect de l'autre (plus fort, plus faible) et d'acquérir progressivement la technique nécessaire à une pratique sans risque. La séance se termine par des petits matchs qui mettent en situation les points abordés précédemment.
- De 11h30 à 13h pour les 13/16 ans : après un temps d'échauffement, les jeunes forment des équipes qui vont se rencontrer en mini-tournois durant toute la séance.

Lors des interventions extérieures dans le cadre des actions de prévention santé et conduites à risque, un mini tournoi de football est organisé pour permettre aux équipes de se relayer pour bénéficier à tour de rôle des animations proposées.

Parfois, un grand tournoi entre les équipes formées tout au long de l'opération est organisé le dernier jour et suivi d'une remise de récompenses.

Un temps est toujours réservé au bilan de l'action entre les enfants, les jeunes et les animateurs. Il permet d'échanger sur les points positifs et négatifs.

2.4. Bilan et perspectives :

Cette action se révèle très positive. Les bonnes relations et les contacts, aussi bien entre les participants qu'avec le personnel du gymnase et les différents animateurs en charge de l'encadrement ont permis un déroulement sans problèmes.

En moyenne, 140 enfants et jeunes ont pu bénéficier chaque jour de l'opération. Grâce à ce rendez-vous quotidien, ils ont su mettre en pratique des valeurs telles que l'autonomie, la responsabilisation, la solidarité et le respect des règles. Nous regrettons de ne pas parvenir à intégrer plus de filles à l'activité, bien que celles présentes soient très bien acceptées.

Concernant le contenu de l'opération, l'unique difficulté est de convaincre les enfants de passer par les jeux collectifs avant d'aborder l'activité en elle-même. Ils viennent dans un premier temps uniquement pour « taper dans le ballon » sans forcément vouloir connaître et se soumettre aux règles qui encadrent la pratique du football. Le rôle des

animateurs est alors de leur proposer des formes d'exercice suffisamment ludiques pour que ce premier temps soit accepté par tous.

Nous souhaiterions pouvoir poursuivre cette action menée de longue date dans des conditions plus favorables durant les vacances 2003 en augmentant le temps d'accueil (demande de démarrer l'opération à 9h au lieu de 10h, ce qui permettrait de consacrer 2h à chaque tranche d'âge).

La priorité sera d'axer le développement de l'activité sur l'ouverture plus large au public féminin et de multiplier les actions de prévention, en lien avec le pôle santé DASES, l'EMIPS, la Coordination 18^{ème}, le RPS et les autres structures œuvrant dans ce champ d'intervention.

3. Le club de tae kwon do

Référente : Lydie Quentin

L'activité a pu être mise en place à l'automne 1999 grâce à la récupération des créneaux horaires réservés à l'activité basket (aujourd'hui prise en charge par LAGO). L'activité, proposée durant la saison 99/2000 en initiation aux enfants âgés de 6 à 12 ans en mixte, a pu étendre sa tranche d'âge pour accueillir en 2001/2002 des jeunes de 8 à 15 ans, à raison de deux séances par semaine.

Par le développement du tae kwon do (art martial coréen très ancien), nous souhaitons favoriser l'accès à un exercice physique régulier aux enfants ne souhaitant pas ou ne pouvant pas pratiquer de sport collectif (éloignement géographique des stades, désaccord des parents ou raison médicale) et tout particulièrement le public féminin. Une quarantaine d'enfants a pu ainsi s'essayer à cette discipline.

Etant affiliés depuis la rentrée 2000/2001 à la Fédération Française de Taekwondo, l'activité s'inscrit dans la continuité en offrant la possibilité aux jeunes pratiquants de s'essayer bientôt à la compétition (ce sport compte depuis septembre 2000 parmi les disciplines inscrites aux Jeux Olympiques).

La saison 2001/2002 a encore été perturbée par des fermetures du gymnase pour travaux et l'effectif s'en est trouvé réduit. Le début de la saison 2002/2003 a également souffert du fait de la grève des agents, le gymnase fermant aux heures prévues pour l'entraînement.

Certains licenciés ont toutefois renouvelé leur inscription et d'autres se sont joints à eux pour former depuis le début de saison 2001/2002 un noyau dur auquel s'ajoutent quelques autres moins investis qui peuvent dans un premier temps s'initier au tae kwon do sans pour autant être obligatoirement titulaires d'une licence.

L'activité est proposée en mixte au Gymnase de la Goutte d'Or situé au cœur du quartier d'Or. La proximité de ce gymnase, rassurante pour les parents, offre la possibilité aux filles les plus isolées, éloignées de tout loisir structuré, de participer à cette action (ce qui implique une négociation préalable avec la famille).

L'entraînement a lieu deux fois par semaine: le mardi de 17h45 à 19h15 et le samedi de 13h15 à 14h45. Il a été assuré par deux taekwondoïstes confirmés (BE en cours, BAFA) encadrés par un éducateur sportif (BE n°7588939), ce dernier assurant seul l'animation de l'activité depuis le début de saison en cours.

L'activité est accompagnée de sorties (compétitions nationales ou internationales) et rencontres avec d'autres clubs sur Paris et la région parisienne. Ces dernières peuvent se dérouler en soirée ou le week-end.

L'organisation de l'action est prise en charge par la référente du projet pour le suivi administratif et pédagogique, la gestion du matériel, l'organisation de réunions préparatoires, les contacts et négociations avec les familles ainsi que l'animation des réunions de bilan. Les réunions et le suivi administratif se réalisent dans les locaux de l'association.

Malgré les problèmes liés à la fermeture du gymnase cités plus haut, l'activité connaît aujourd'hui une certaine stabilité. En accueillant le public féminin et du fait de sa proximité géographique, elle répond aux besoins de jeunes souvent éloignés d'une pratique sportive, parfois même de toute activité régulière en dehors de celles de l'institution scolaire.

Elle permet à certains d'entre eux connaissant des difficultés motrices ou comportementales d'améliorer individuellement leur savoir-être et leur savoir-faire au travers de cette technique et de transposer ces avancées dans d'autres contextes. Les jeunes y participant sont aussi amenés à s'inscrire à d'autres activités culturelles ou de loisir proposées par des structures associatives ou institutionnelles du quartier.

De nombreux partenaires locaux sont associés à l'action : parents pour l'aide à l'encadrement des séances, Associations locales, services sociaux et gymnase de la Goutte d'Or pour l'orientation des usagers, Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération " Champions dans la rue ", CAF par le biais des tickets loisirs, Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical.

L'évaluation se fait surtout au regard de l'assiduité des enfants et jeunes (utilisation de fiches de présences) et les progrès constatés (passage de grades). Des échanges réguliers entre l'animateur référent et la responsable du projet permettent d'assurer le suivi pédagogique. L'évaluation globale de l'activité est réalisée régulièrement lors des réunions d'équipes hebdomadaires ou mensuelles, afin d'assurer la mise en cohérence avec les autres secteurs de l'association.

LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD

Voir aussi le programme et l'affiche du Challenge, annexes2

1. Objectifs

1.1. Objectifs généraux

- Favoriser l'accès à des pratiques sportives et culturelles
- Renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes du quartier et les bénévoles
- Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un événement collectif.

1.2. Objectifs sportifs

- Rendre hommage à Youcef Kaïd (dit « Daddi »), ancien dirigeant du club.
- Permettre aux enfants initiés au Tae Kwon Do durant l'année de se produire en démonstration.

1.3. Objectifs culturels

- Faire découvrir les différentes activités proposées par les ateliers de l'association, ainsi que celles présentées par les associations invitées.
- Permettre à d'autres figures du quartier ou d'autres quartiers d'exprimer leur talent et de se réunir autour de présentations culturelles : chorégraphie, musique.
- Offrir des animations : atelier maquillage pour les enfants, par exemple.

2. Préparation du challenge

Alain Luntadila Bessa était référent du projet. Cette année, comme les précédentes, cette préparation s'est faite en lien avec d'autres associations du quartier qui ont participé matériellement, et/ou par leur implication le jour du tournoi. Les habitants ont été invités, par affichage dans les associations, à participer aux réunions de préparation du challenge, et bien sûr à venir à la manifestation elle-même, comme spectateur ou bénévole (par exemple à la buvette, au barbecue, ...).

2.1. Les étapes de préparation de la manifestation sportive sont :

- La recherche de financements.
- L'obtention des autorisations légales (préfecture, Mairie), et de l'officialisation du tournoi par le district de la Seine Saint Denis.
- La prise de contact avec les autres clubs pour appeler à participer à la manifestation sportive, la réservation du stade, la prise de contact avec des arbitres.
- La mobilisation de partenaires autour du projet et l'organisation des réunions de préparation, la recherche de bénévoles pour encadrer la manifestation.
- La rédaction et la diffusion du règlement du tournoi.

- Le choix et la commande des coupes et lots divers offerts aux participants.

2.2. Les étapes de la préparation de la manifestation culturelle sont :

- La location du matériel technique utile aux prestations (sono, etc.)
- Travailler avec les différents ateliers de l'association pour préparer les chorégraphies. Mobiliser les partenaires associatifs pour les inciter à faire se produire des enfants d'autres associations. Etablir le planning de passage des différentes prestations culturelles. Organiser des temps de répétition.
- Rechercher des lots auprès de sponsors privés pour laisser un souvenir aux participants.
- Entretenir le partenariat avec la RATP pour l'obtention d'un bus le jour du tournoi (navette entre le quartier et le stade permettant de sécuriser le transport des enfants et de leur famille).

3. Déroulement du challenge

3.1. Tournoi de football

3.1.1. Participation

- Le tournoi était réservé aux joueurs de la catégorie des 17 ans
- Deux matchs opposant l'un les équipes benjamins de l'école de foot d'EGDO, l'autre les seniors d'EGDO contre une sélection de jeunes du quartier ont pu être joués.

4 clubs ont participé au tournoi : Montmartre OL, ES Parisienne, Championnet Sport et EGDO.

Au total 168 joueurs et dirigeants étaient regroupés autour des terrains. 5 arbitres officiels du District de Seine Saint Denis et de la ligue Paris Ile de France étaient présents pour diriger les matchs.

3.1.2. Résultats

17 ans : C'est l'équipe 17 ans d'EGDO qui l'a remporté en finale contre l'équipe de l'ES Parisienne.

Seniors : La Goutte d'Or quartier a gagné en finale contre l'équipe des Enfants de la Goutte D'Or.

3.1.3. Démonstration de tae kwon do

Une trentaine d'enfants âgés de 8 à 15 ans encadrés par François, Evans et Marie sont venus se produire sur la scène. Ils ont pu y faire une démonstration d'un quart d'heure de ce qu'ils ont appris durant leur formation.

3.2. Manifestation culturelle

Elle concernait les enfants de 5 ans et plus, lesquels sont intervenus à chaque pause entre les matchs et après la finale du tournoi.

Environ 60 artistes en herbe sont venus se produire sur la scène.

4. Bilan

Au total, la quatrième édition du Challenge a rassemblé environ 200 spectateurs et 270 personnes impliquées : joueurs, artistes, dirigeants, arbitres, bénévoles et accompagnateurs.

Un match de la coupe du monde se jouant à cette date, nous avons dû aménager un espace avec télé sur les gradins pour donner la possibilité aux participants de pouvoir le voir en direct.

Le bilan humain de cette action s'est révélé très positif malgré le manque de financements pour sa reconduction (arrêt des projets « 1,2,3, ... à vous de jouer » financés les années précédentes). Les relations et les contacts, aussi bien avec les participants qu'avec les différents animateurs et dirigeants chargés de l'encadrement, les joueurs, les danseuses, les arbitres et les spectateurs du tournoi ont été riches et nombreux malgré la coupe du monde.

L'idée d'organiser le tournoi sur deux jours lors d'événement important comme cette année a été discutée. Malheureusement, le manque de moyens ne nous permet pas d'envisager un développement de ce projet déjà mis en péril par les coupes budgétaires.

Ce bilan nous engage à poursuivre et envisager la sixième édition de cet événement désormais attendu par les habitants et jeunes du quartier ainsi que par la famille de Youcef KAÏD.

5. Paroles d'acteurs :

Réflexions de Gilbert Léonard, animateur sportif bénévole du club, autrefois usager.

Question : Que représente pour vous le challenge Youcef KAID ?

Pour penser à sa mémoire, pour ne pas l'oublier, on a décidé d'organiser ce tournoi chaque année (...) par rapport aussi aux subventions, tant qu'on aura des sous on va continuer. Donc c'est pour montrer qu'on est là pour soutenir sa femme, ses enfants et pour montrer aussi qu'on n'oublie pas tout ce qu'il a fait pour nous. C'est pour ça qu'on organise ce tournoi.

ANNEXES 1

1. Plaquette de présentation de l'association

2. Revue de presse, par ordre de parution :

Un Enfant de la Goutte d'Or jouera le match d'ouverture du Mondial de foot, *le 18^{ème} du mois, janvier 2002.*
La belle soirée des trophées, *Valeurs Sport, mars 2002.*
Une sélection de Paris à Séoul, *Bulletin d'information du CDPF, avril 2002.*
De l'or pour les Enfants de la Goutte D'Or, *le 18^{ème} du mois, mai 2002.*
Les Enfants de la Goutte D'Or en panne d'argent, *le 18^{ème} du mois, juin 2002.*
Fadiga, enfant de Barbès, *L'équipe, juin 2002.*
Des clubs pas comme les autres, *in Télérama, sortir N°111, 12 juin 2002.*
L'amitié franco-allemande à Barbès, ça se danse !, *On di koi n°1, juillet 2002*
Les associations du quartier appellent à l'aide, *France Soir, juillet 2002.*
Les équipes de foot du 18^{ème} reprennent la compétition, *le 18^{ème} du mois, sept., 2002.*
Les lauréats du trophée Valeurs/Sport à Lausanne, *Valeurs/Sport, octobre 2002.*
La Goutte d'Or au pain sec, *Le Canard enchaîné, 11 déc. 2002.*
Les associations de prévention se battent pour leur survie, *Le Parisien, 12 déc. 2002.*
Sabal Lecco Ajomo, *Afrobiz n°8, 2002.*
J'aime mon quartier, *pp 9 et 16, Opac Mag n°1, dec.2002*

ANNEXES 2

**Les annexes 2 font l'objet d'un volume séparé,
consultable à l'espace documentaire de la Salle St-Bruno (9 rue St-Bruno, 75018)
et dans les locaux de l'association les Enfants de la Goutte D'Or.
Ce volume peut également être envoyé sur demande.**

Compte rendu de l'entretien sur le thème de la prévention réalisé par l'EDL

Documents de suivi de l'accompagnement scolaire

*Fiche individuelle, contrat, feuille de liaison et sa lettre d'accompagnement
Formations et rencontres proposées*

Action accompagnement Parents

Comptes rendus de quelques réunions du groupe parents

Documents relatifs aux ateliers

Arts plastiques : programme des journées « ateliers ouverts » de la Goutte d'Or

Lecture/écriture : La gazette des enfants de la Goutte d'Or N° 4

Recueil de textes 2001-2002 de l'atelier du jeudi

Danse : affiche spectacle

Plannings vacances scolaires

Programme de la fête de la Goutte d'Or et affiche « journée tousport »

Lettre Collectif Foot

Affiche de l'opération « foot pour tous »

Programme et affiche du challenge Youcef Kaïd

Activités liées aux loisirs et à la vie scolaire

CLUB ENFANTS et JEUNES

Responsable : Lydie Quentin

Lundi, mardi, jeudi, vendredi
de 16 h 00 à 20 h

Mercredi de 14 h à 17 h

et vacances scolaires de 9 h 00 à 18 h

■ Accompagnement scolaire (participation)

De 16 h 00 à 18 h

- du CP au CM1

■ Accueil banalisé (accès libre aux 6/16 ans)

De 18 h 30 à 20 h + mercredi et vacances

- Baby-foot
- Ludothèque
- Bibliothèque
- Discussion/être ensemble
- Ateliers

■ Ateliers (6/16 ans) (sur inscription)

Horaires selon
activités

- Arts plastiques
- Danse
- Musique/chants
- Vidéo
- Lecture/écriture
- Théâtre
- Journal

■ Sorties (participation)

Mercredi et vacances
scolaires

■ Séjours (participation)

Week-ends et vacances scolaires



les Enfants de la Goutte D'Or



Activités sportives

■ CLUB FOOTBALL

Responsable : Jacques Mendy

- Ecole de football
- Equipes Jeunes et Seniors
- Entraînements en semaine
- Matchs et tournois le week-end

■ OPÉRATION FOOT POUR TOUS pendant les vacances



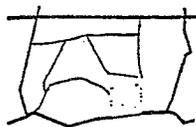
■ TAE KWON DO

Responsable : Lydie Quentin

- Filles et garçons de 8 à 16 ans
- Initiation 2 fois par semaine

La vie des quartiers

Goutte d'or



Un Enfant de la Goutte d'Or jouera le match d'ouverture du Mondial de foot

Enfant de la Goutte d'Or, fier de l'être, Khalifou Fadiga, footballeur professionnel, est depuis trois ans sélectionné dans l'équipe nationale de son pays natal, le Sénégal. À ce titre, il s'appête à affronter l'équipe de France en match d'ouverture du Mondial 2002.

«J'irais n'importe où que ça ne changerait rien : Barbès, c'est mon point d'ancrage», voilà ce que déclarait Khalifou Fadiga au journal *L'Équipe*, il y a quelques mois. Né à Dakar il y a vingt-six ans, il a débarqué à la Goutte d'Or à l'âge de 7 ans. Ses premières parties de football, il les a disputées sur le parvis de l'église Saint-Bernard, puis un peu plus tard sous le maillot rouge et blanc de l'association des *Enfants de la Goutte d'Or*.

Le petit Fadiga s'accroche à son rêve de gamin : il sera footballeur. À 14 ans, il effectue un passage éphémère au PSG, puis rejoindra le Red Star avant de débiter un parcours professionnel : il joue au FC Liège, puis à Bruges, pour rejoindre, il y a deux saisons, l'équipe d'Auxerre où il joue actuellement. Il aura réalisé tout son rêve, et bien plus : footballeur professionnel, international, et enfin participant à une Coupe du monde.

Jacques Mendy et Nasser Hanici, responsables de l'école de foot des *Enfants de la Goutte d'Or*, connaissent bien Khalifou : «Copain fidèle, respectueux des règles, des partenaires et des adversaires, éclats de rires énormes et communicatifs, Khalifou revient régulièrement assister aux matchs des gamins de l'association, lorsque son calendrier le lui permet. Sa deuxième patrie, c'est la Goutte d'Or.»

Michel Cyprien

Le PSG me du mois - Janvier 2002

Impression **D**iffusi

L'imprimer

au service c

comn

de la concep



Janvier 2002 : la belle soirée des trophées

Ce soir-là le trafic dans les rues de Paris flirtait avec le blocage complet et la salle de conférence de la Maison du Sport Français se remplissait au rythme de la circulation urbaine. A 19 h 30 notre soirée bilan annuelle débutait sur un rythme ponctué par la trompette de Luis Armstrong. Au premier rang des spectateurs, les représentants de nos partenaires captaient attentifs, les résultats de l'opération "les Champions dans la Rue" en 2001.

3 catégories étaient honorées :

- Athlète de haut niveau
- Club sportif
- Jeune sportif

Tous ont en commun un comportement particulièrement remarquable dans l'exercice de leur sport et une adhésion totale aux Valeurs du sport que nous prônons.

Parmi les athlètes de haut niveau, Sébastien Flûte, Champion Olympique de tir à l'arc, encourage nos actions depuis de nombreuses années et ses titres le rendent



De gauche à droite : Francis Aubertin, Paul Vitany, Régis Béchet, Ahmed Ali, Billy Pauwels, Christian Allard.

Suivit la séquence "coup d'œil dans le rétro" que nous évoquons par ailleurs qui rendait hommage aux fondateurs de notre association.

La remise du 2ème Trophée Valeurs-Sport pouvait intervenir à la satisfaction de la centaine de jeunes venus espérer un résultat qui leur serait favorable.

Sous la présidence de Joël Bouzou et avec Nicolas Blin en maître de cérémonie les lauréats furent appelés dans une ambiance bon enfant loin de tout protocole.

exemplaire au contact de nombreux jeunes qu'il accueille toujours avec une grande sympathie.

Après un bref rappel de la carrière du lauréat, Mathieu Blin et Pierre Rabadan, jeunes titulaires de l'équipe professionnelle de rugby du Stade Français - CASG, remirent à Sébastien le Trophée Valeurs-Sport 2001 sous les applaudissements de la salle.

Le Trophée des clubs avait été attribué à la suite d'une longue réflexion du jury à qui 9 candidats étaient proposés :

l'Édito du président

Une nouvelle fois nous avons présenté les résultats de notre action, une nouvelle fois nos partenaires en ont pris connaissance, une nouvelle fois ils nous ont témoigné toute leur confiance. Une nouvelle fois, j'ai félicité en votre nom à tous notre équipe permanente qui a mené à bien sa mission en 2001. Pour la seconde fois nous avons procédé à la remise des Trophées Valeurs-Sport à qui nous donnerons prochainement une dimension internationale.

Cette soirée revêtait pour moi une couleur particulière puisqu'elle a permis de réunir la majorité de ceux avec qui, et grâce à qui, il y a 10 ans, j'ai fondé notre association. J'ai, depuis, souvent rencontré dans le cadre de ma profession la plupart d'entre eux mais cette réunion (sans nostalgie) nous a été fort agréable. Voilà pour le passé, attachons-nous à ce que nous réserve l'avenir.

C'est bien sûr la continuité et le développement de l'opération "les Champions dans la Rue" à Paris et en Seine-et-Marne ; c'est aussi le lancement de la même opération à Toulouse patronnée par Gaz de France.

Nous donnons ainsi corps à des projets mis en forme il y a quelques temps déjà. C'est notre ami Christian Saint-Blanquat qui, sur place, sera la cheville ouvrière de l'action qu'il n'avait pu, faute de financement, initier il y a 2 ans.

L'avenir passe également par les contacts internationaux que nous développons avec l'Association Mondiale des Olympiens (WOA) et qui doit prochainement déboucher sur une action concrète en Europe de l'Est.

L'avenir est aussi lié à des projets dans plusieurs villes de France où nous pourrions mettre en place des programmes d'insertion de jeunes dans les clubs sportifs.

Comme vous le voyez notre développement se poursuit ce dont je me réjouis et nous avons chaque jour un peu plus besoin que vous nous mainteniez votre confiance, que vous nous apportiez votre soutien et que nous puissions faire appel à vous pour mener à bien nos projets.



Joël Bouzou, Président

LA SOIRÉE DES TROPHÉES

Coopyr Sportif, Paris Sport Club, Dojo La Chapelle, les Enfants de la Goutte d'Or, AS Plaine du Lys, le Mée Sport Escrime, Melun Taekwondo, CS Montereau Handball et CSM Paris 20ème.

Melun Taekwondo parvenu en 3ème position voyait Jean-Luc Rougé, Vice-président du RPS, lui remettre son Trophée.

En 2ème position c'est Bruno Sape, Maire Adjoint aux Sports de la Ville de Melun qui fêta le lauréat : l'AS Plaine du Lys à la grande joie de son représentant Karim Idir.

Celui qui sortait vainqueur de cette très amicale confrontation était le club les Enfants de la Goutte d'Or Football. Jacques Mendy recevait des mains de Yves Pham Van, Directeur de la DRDJS de Paris - Ile-de-France, le 2ème Trophée Valeurs-Sport des Clubs.



Jacques Mendy

Après que les applaudissements et les clameurs se soient apaisés on passa au Trophée des Jeunes, le plus attendu.

Nicolas Blin et Joël Bouzou expliquèrent toute l'attention apportée par le jury à cette sélection symbolique de la finalité de l'opération "les Champions dans la Rue". Ce jury avait du longuement délibérer pour mener à bien son choix définitif parmi les 9 prétendants :

- Régis Béchet
- Billy et Jimmy Pauwels
- Vanessa Cara
- Jérémy Jolin
- Lisa Ivanschitz
- Sekkou Niakaté
- Sébastien Gosuet
- Hamed Ali

Lors des interviews destinées à l'information du jury, tous firent preuve d'une grande sérénité et surent se montrer sous leur meilleur profil en "jouant" avec la

marque du podium. Il est licencié de la section Football des Enfants de la Goutte d'Or. Emu, il reçut son Trophée des mains de M. Francis Aubertin du



Ahmed Ali, Francis Aubertin

caméra. Ils semblaient prêts à alimenter une émission de 52 minutes mais ne disposaient que d'une minute et demi pour répondre clairement aux questions posées, ce qu'ils firent en ajoutant un sourire qui témoignait de leur décontraction : "cool Raoul". Joël Bouzou appela les 2 seconds :

• Régis Béchet du Club de Taekwondo de Melun qui reçut son Trophée des mains de M. Paul Vitani, Inspecteur à la DDJS de Seine-et-Marne. Régis, 17 ans a séduit par son sérieux, son assiduité et son investissement dans la vie de son club ;

• Billy Pauwels appartenant à la section Escrime du club de Le Mée Sport ; c'est M. Christian Allard, Maire adjoint au Sport de la Ville de Meaux qui lui remit le Trophée. Billy, 11 ans, est un garçon qui déborde d'une belle joie de vivre mise au service de l'humour. Ce qui ne l'empêche pas de garder ses pieds solidement ancrés au sol.

Le silence s'établit avant l'annonce du grand lauréat de la soirée et un tonnerre d'applaudissement porta Hamed Ali sur la haute

CNOSF représentant le Président Henri Sérandour. Hamed, 11 ans, est discret et toujours disponible pour ses partenaires ; tous le reconnaissent comme un leader qui s'impose à leurs yeux grâce à son travail opiniâtre.

Les appareils photos crépitèrent avant que Nicolas Blin n'annonce une surprise que Joël Bouzou dévoila : les 3 lauréats, c'était connu, avaient gagné un voyage à Lausanne avec visite du Musée Olympique.



De gauche à droite : Mathieu Blin, Sébastien Flit, Pierre Rabadan, Joël Bouzou.

le voyage à Lausanne



De gauche à droite : Jacques Mendy, Messaoud Amraoui, Sidi Ahmed Zemmouri, Arnaud Jacquet, Yves Phan Wan, Bruno Sape.

A cette occasion ils assisteraient au Meeting d'Athlétisme qui se déroulera en nocturne. Ce sont deux jours de vacances inoubliables qui les attendaient si on en croit les précédents lauréats. La surprise reposait sur le fait que les 9 finalistes du Trophée Valeurs-Sport 2001 accompagneraient à Lausanne les 3 lauréats. Ils seront donc 9 à prendre, début juillet la direction de la Suisse encadrés par les animateurs du RPS.

La soirée était presque terminée lorsque Nicolas invita tous les jeunes présents à rejoindre sur scène les lauréats pour une amicale photo de groupe. La bonne humeur présidait à la joyeuse pagaille qui s'ensuivit. Puis tous, après un court passage au buffet prirent, avec leur encadrement,

le chemin du retour.

Merci à tous d'avoir participé à cette soirée et plus particulièrement aux associations qui ont encadré les jeunes présents ce soir-là : Les Enfants de la Goutte d'Or, TVAS 17/18 Nord, la Fondation Jeunesse Feu Vert, le Club de Prévention Jean Cotxet, le Centre Social Mosaïque, le Mettre Carré de Montereau.

Nous pensons d'ores et déjà aux Trophées 2002 auxquels nous envisageons de donner un nouvel éclat et un nouveau retentissement.

En attendant nous ne manquerons pas de vous narrer en détail le carnet de voyage de nos amis à Lausanne ■

Les lauréats du 2^{ème} Trophée Valeurs - Sport auront le privilège d'être invités à Lausanne, encadrés par des membres du RPS. Le voyage se déroulera les 2 et 3 juillet prochains. Ces dates n'ont pas été choisies au hasard. En effet un grand événement se déroule le 2 juillet au soir :

le meeting international d'Athlétisme, de renommée mondiale, auquel nos jeunes seront conviés. Ils logeront à l'auberge internationale "Jeun'Hôtel" et seront accueillis le 3 juillet au Musée Olympique dont la visite leur sera commentée grâce au soutien de Anne Chevalley, responsable du service pédagogique du Musée et de la Fondation Olympique (merci Anne de porter un grand intérêt à notre action et de nous avoir adressé des gadgets remis en cadeau à nos jeunes amis). L'après midi sera consacrée au farniente sur les bords du Lac Lemman avant le retour sur Paris par TGV.

Au cours de ces deux jours, nos jeunes amis seront présentés à des personnalités du sport grâce à l'Association Mondiale des Olympiens et nous ne doutons pas que, tout comme les participants au voyage 2001, ils conservent de ces deux journées un souvenir inoubliable.



La traditionnelle fin de soirée : tous en scène !

Enfants de la Goutte d'or, Cœur en Or

L'association Les Enfants de la Goutte d'Or adhère à l'opération les Champions dans la rue depuis son origine, en 1995. Elle a la particularité d'être une association à deux visages : sociale (elle dirige vers nous des jeunes que nous insérons dans les clubs) et sportive puisqu'elle a créé 2 sections : football et taekwondo.

Lydie Quentin, directrice depuis 1997 est le moteur d'une équipe dynamique et motivée. Elle souligne ici, à travers son expérience, toute l'importance dévolue au sport dans le cadre de sa mission sociale.



Lydie Quentin (à droite)
au milieu d'un groupe d'enfants au "cœur d'or"

"Les premiers contacts avec le RPS remontent au début de la saison 96/97 autour de l'activité judo. A cette époque, outre l'aide financière apportée par le biais des "Visas-Sport", le RPS, représenté par Bernard Gasquet, soutenait notre activité en nous accordant le prêt de kimonos.

La relation partenariale ainsi mise en place a permis d'échanger sur les difficultés concernant le club de football créé en 1978, et notamment sur un manque de moyens financiers ne nous permettant pas d'envisager l'embauche d'un second animateur sportif.

Ce dernier s'avérait pourtant nécessaire pour aider Jacques Mendy, alors seul salarié sur le

football, à coacher la dizaine de bénévoles dévoués à l'encadrement des 140 licenciés ainsi qu'à assurer les conditions matérielles indispensables à une pratique en toute sécurité et un meilleur suivi des jeunes accueillis.

Grâce à l'écoute et à l'appui technique de Johann Cauët, l'embauche d'un animateur en Emploi Ville a été possible dès avril 97 et le club a ainsi pu prendre un nouveau souffle. Nasser Hamici occupe aujourd'hui le poste qui a été transformé en Emploi Jeune et qui se révèle indispensable.

Depuis, les activités sportives proposées par notre association se sont développées. Pour vous donner un exemple, la section

Taekwondo est aujourd'hui ouverte à une trentaine de filles et garçons de 8 à 16 ans.

Les plus grosses difficultés rencontrées se situent aujourd'hui au niveau des équipements et des transports.

Nous bénéficions de créneaux horaires en nombre insuffisant, amputés régulièrement sans proposition de remplacement, dans des équipements sportifs loin d'être dignes d'une ville comme Paris.

Pour les déplacements, nous utilisons la RATP et la SNCF, ce qui ne pose pas de problème pour les entraînements et les rencontres à domicile, mais qui oblige parfois à de longues heures passées dans les transports au détriment de la forme de nos joueurs qui arrivent déjà fatigués sur le terrain.

Pour de nombreux jeunes, la pratique sportive est le seul loisir auquel ils puissent et/ou aient envie d'accéder. Les conditions socio-économiques dans lesquelles vivent leur famille, les difficultés scolaires éprouvées par certains d'entre eux, la tentation vive à un certain âge de suivre des modèles à l'influence néfaste, sont autant d'obstacles à leur épanouissement. L'accès à une activité régulière et ses exigences leur apporte un cadre qui favorise une construction harmonieuse, dans le respect d'autrui et de soi-même.

Le sport est un excellent médiateur de la vie en société. Il suppose de se conformer à un ensemble de règles et d'adopter un comportement nourri de tolérance, de solidarité et d'excellence.

Ces valeurs une fois comprises et acquises peuvent ensuite prévaloir dans d'autres situations de la vie quotidienne, dans la rue, à l'école, ... Nous restons convaincus que l'activité physique exerce une dynamique d'effort et d'accomplissement personnel. o o o

Les champions de judo sont dans la rue

• • •

Toutes ces raisons nous conduisent à accorder une place importante au sport dans la structure. Nous sommes d'ailleurs fier de compter parmi nos adhérents de nombreux encadrants volontaires, qui n'hésitent pas à donner leur temps et le meilleur d'eux-mêmes pour aider les plus jeunes.

Quelques-uns de nos joueurs, comme Karim Zouaoui, ont embrassé une carrière professionnelle. Khalilou Fadiga, aujourd'hui internationalement reconnu, jouera le match d'ouverture de la coupe du monde le 31 mai prochain.

D'autres jeunes espoirs suivent leur trace. Mais avant de miser sur l'olympique, c'est bien le travail régulier, dans le respect des valeurs sportives, qui forge le vrai sportif et fait la différence.

En ce sens, nous sommes très fiers de compter parmi nos licenciés le lauréat du 2ème trophée Valeurs Sport, Ahmed Ali, gardien de but benjamin qui nous fera l'honneur de passer sa quatrième saison avec nous.

Notre mascotte partira nous représenter à Lausanne en début juillet.

Un grand merci donc à toute l'équipe du RPS qui nous soutient activement et, en partageant notre vision du sport, nous donne la force de poursuivre notre but : favoriser l'épanouissement physique, intellectuel et psychique des enfants et des jeunes du quartier qui, loin d'avoir une jeunesse dorée, n'en ont pas moins un cœur d'or. Encore faut-il le découvrir !"

Le 9 février dernier, nous avons invité 100 jeunes à l'Open de Paris de Judo au POPB. La fédération française de Judo nous a apporté son aide en nous fournissant 50 places gratuites.

Merci plus particulièrement à Michel Huet et Jean-luc Rougé qui a répondu à nos questions.

En tant que Directeur général de la FFJDA et vice-président du RPS, quels rôles ont les fédérations sportives dans les divers processus de socialisation par le sport ?

Chaque instance fédérale se doit de sensibiliser ses acteurs à une politique sociale d'insertion par le sport et je pense que le développement d'une discipline passe,



Jean-Luc Rougé

entre autres, par la mise en avant d'actions en faveur de valeurs citoyennes.

A la FFJDA nous avons à cet égard, mis en place plusieurs actions concrètes :

1- un secteur insertion en partenariat avec des entreprises comme Vinci : sur un quartier on cible 100 jeunes ; ceux qui atteignent la ceinture noire se voient proposer un emploi ; les qualités de sérieux et de ténacité nécessaires à l'obtention de cette ceinture deviennent une référence pour un employeur.

2- nous avons créé les "mercredis de l'équipe de France" : ce jour-là les champions rencontrent différents publics : judokas en herbe, malades hospitalisés ou détenus en maison d'arrêt.

3- La FFJDA est solidaire de

l'opération "pièces jaunes" pilotée par le charismatique David Douillet.

En outre je dois souligner les nombreuses opérations lancées localement par tous les éducateurs qui mènent au jour le jour une véritable œuvre de socialisation, ce dont je les félicite.

Quelles sont les spécificités du judo comme outil social d'insertion ?

Une multitude de valeurs sont véhiculées dans ce sport de combat qui nécessite travail et rigueur, où le judoka prend conscience des droits et des devoirs qui lui sont assignés.

Nous avons axé plus particulièrement notre sensibilisation sur la santé et l'hygiène. Chaque nouveau licencié se voit confier le livret "attitude judo" qui le guidera tout au long de son apprentissage. C'est pourquoi, de nombreux établissements scolaires se mobilisent autour du judo et sollicitent cette discipline dans une approche sportive et pédagogique.

L'exemplarité des sportifs de haut niveau est parfois remise en question depuis la mise à jour de certaines dérives (dopage, tricherie, argent...). Quelle est ton opinion à ce sujet ?

Au judo, nous avons été assez peu secoués par des "affaires" ; nos champions sont assez protégés même si nous avons encore en tête le cas de Djamel Bouras... La fédération a su rester solidaire et reste fière des champions qu'elle fabrique. Ils sont nos meilleurs vecteurs d'image. Leur disponibilité montre d'ailleurs que nous ne nous trompons pas et que "Les champions de judo sont dans la rue" !



COMITE DEPARTEMENTAL DE PARIS DE FOOTBALL

Correspondance : 1, avenue Boutroux - 75013 PARIS

☎ 01 45 86 80 55 (fax-répondeur)

BULLETIN D'INFORMATION

AVRIL 2002

Une sélection de Paris à SÉOUL

Une sélection de Paris composée d'enfants nés en 1989 et 1990, sur invitation de la Mairie de Paris et sous l'impulsion de son chef du Bureau de l'Animation Sportive : M. COUCARDON, représentera notre capitale lors du Tournoi International de Séoul du 16 au 22 avril 2002. Ce déplacement verra nos jeunes pousses sur les futures installations du Mondial 2002 en compagnie de : Pékin, Ankara, Berlin, Moscou, Yokohama et Séoul. Le rassemblement s'est déroulé le mercredi 20 mars 2002 sur les installations Louis Lumière 75018 Paris sous l'œil vigilant de notre CTD, M. BELKACEMI accompagné de 3 éducateurs, 15 joueurs sur les 60 présents ont été retenus. Ils représentent les clubs suivants : les Enfants de la Goutte d'Or, l'Olympique Montmartre, le Paris Alésia, l'AS Porte de Bagnolet, le Paris 10, l'Olympique Paris 15, le Sporting Club de Paris, le PUC, la Nicolaïte de Chaillot et Championnet Sports.

Nous remercions tous les clubs ayant apporté leur concours à ce regroupement même lorsque aucun de leurs éléments n'a été retenu.

PROCHAINE FORMATION DE CADRES
SOUS LA RESPONSABILITE DE MONSIEUR BELKACEMI
CTD DE LA LIGUE DE PARIS

Toutes les formations se dérouleront à
la Halle Georges-Carpentier, 80, boulevard Masséna - 75013 Paris

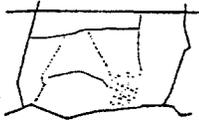
Animateur Seniors : 22 au 26 avril 2002

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRETARIAT ADMINISTRATIF : 01 45 86 80 55

Finales des Coupes départementales
de la Ville de Paris
Dimanche 16 Juin 2002
Stade CHARLETY
99, Boulevard Kellermann 75013 Paris
de 9h à 18h.

La vie des quartiers

Goutte d'or



De l'or pour les *Enfants* de la *Goutte d'Or*

Comme chaque année, le *Rassemblement par le sport* a décerné ses trophées : trois catégories sont honorées : athlète de haut niveau, club sportif, jeune sportif. Le *Rassemblement par le sport* est une association créée par des personnes issues du monde sportif pour récompenser clubs et sportifs qui doivent avoir un comportement spécialement remarquable dans l'exercice de leur sport et une adhésion aux valeurs du sport.

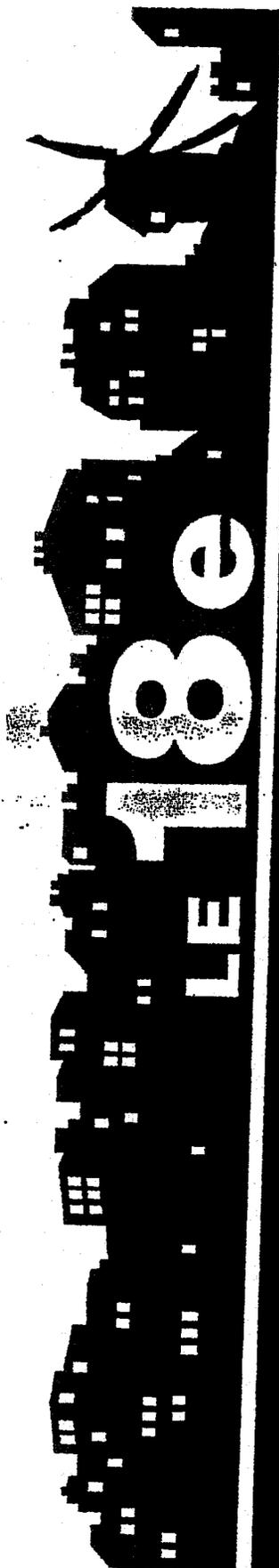
Le trophée *athlète de haut niveau* est allé à Sébastien Flute, champion olympique de tir à l'arc. Le *trophée des clubs* a été attribué au club de football des *Enfants de la Goutte d'Or*. Le *trophée du jeune sportif* a récompensé Hamed Ali, jeune footballeur des *Enfants de la Goutte d'Or*, qui a reçu son trophée des mains de M. Aubertin, du Comité national olympique. Émotion assurée.

Ainsi les *Enfants de la Goutte d'Or* sont doublement récompensés, et à travers eux leurs entraîneurs et animateurs Jacques Mendy et Nasser Hamici, sans oublier toute l'équipe de bénévoles.

Cerise sur le gâteau : Azis Abouss, licencié dans l'équipe des moins de 13 ans, a été sélectionné dans l'équipe d'Île-de-France pour disputer un tournoi de foot à Séoul pendant les vacances de Pâques, prémice du Mondial pour ces jeunes.

18^{ème} du mois n°84

mai 2002



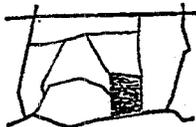
DU MOIS

JOURNAL ASSOCIATIF D'INFORMATIONS LOCALES - PARAÎT AU DÉBUT DE CHAQUE MOIS - N° 85 - JUIN 2002 - 2,20 EUROS

ISSN 1259-9034

La vie des quartiers

Goutte d'or



Les Enfants de la Goutte d'Or en panne d'argent

Cette association, comme beaucoup d'autres, risque de ne plus pouvoir assurer ses activités à cause des retards considérables dans le versement des subventions.

Les Enfants de la Goutte d'Or (EDGO) vivent une situation critique. L'association est en rupture de trésorerie, non pas à cause d'erreurs de gestion mais parce qu'elle n'a pas reçu les subventions qu'elle attendait pour 2002.

Le problème n'est pas nouveau. Chaque année, les subventions des services de la mairie de Paris, de la préfecture, de la caisse d'allocations familiales ou de la direction de la jeunesse et des sports arrivent en retard. Par exemple, 70 % des sommes allouées pour assurer son fonctionnement durant l'exercice 2001 lui sont parvenues entre novembre 2001 et mars 2002.

Mais cette année, la situation est pire. L'association n'avait pas encore reçu, en mai, la moindre notification garantissant qu'elle toucherait des subventions en 2002, encore moins une avance.

Début mai, EDGO ne disposait plus de marge de fonctionnement, ne pouvait plus payer ses six salariés. Dans l'impossibilité de présenter une notification, elle ne pouvait solliciter un emprunt bancaire.

EDGO n'est pas seule dans son malheur. Toutes les associations pâtissent de retards dans le versement des subventions. Cette année, les retards sont encore plus importants que d'habitude parce que les services de la mairie de Paris vérifient scrupuleusement les droits à subventions. Sans doute dans le but de remettre de l'ordre et de la trans-

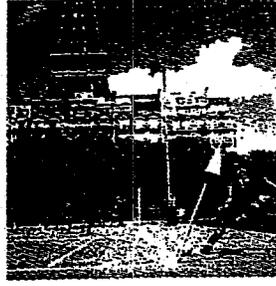
parence dans un domaine où la précédente municipalité avait un fonctionnement opaque. Mais cela se fait de façon tatillonne, sans tenir vraiment compte des situations ni des priorités. Résultat : toutes les associations sont en difficultés financières et elles ne peuvent même pas s'entraider.

EDGO s'est adressée aux autorités, aux élus. Elle a alerté l'opinion, déclarant «*combien il était intolérable de mettre en péril une association qui se bat depuis plus de vingt ans pour faire un travail éducatif de fond auprès d'enfants et de jeunes en situation sociale fragile.*»

Fin mai, la Ville et l'État auraient fait savoir que pour 2003, tout irait bien et que, pour 2002, on pouvait espérer avoir une notification fin juin, ce qui permettra de conclure des emprunts, de payer les salaires et continuer à exister.

Les Enfants de la Goutte d'Or fonctionnent avec six salariés et cinquante bénévoles régulièrement investis dans la vie de l'association. Celle-ci compte 250 licenciés pour ses activités sportives, 90 enfants inscrits à l'année pour l'aide aux devoirs, et elle accueille chaque jour en accès libre de cinquante à soixante-dix enfants de 6 à 16 ans.

Elle organise également des activités culturelles ou d'initiation au sport, et elle travaille au quotidien auprès des parents comme des associations et institutions du quartier.



> vieille dame de fer. Le privilège de l'âge sans doute : c'est en 1901 que l'activité foot a été lancée au sein du patronage du Bon Conseil, fondé sept ans plus tôt par un abbé soucieux de voir les jeunes ouailles de sa paroisse s'adonner à des activités culturelles et sportives plutôt que de traîner dans les rues. Cent ans plus tard, l'ASBC revendique plus de vingt équipes et abrite la section féminine la plus importante de la capitale. Celle-ci a été créée en 1996 à la demande de familles américaines désireuses que leurs filles continuent à pratiquer un sport très en vogue dans leur pays d'origine. L'équipe a ainsi pris dès ses débuts une teinte internationale, attirant notamment des demoiselles issues des milieux diplomatiques du quartier. Le Bon Conseil est en effet basé dans le très chic 7^e arrondissement et la croix dans l'entrée des locaux comme les photos de camps scouts qui s'agrèment sur les murs rappellent que l'on est dans une association d'obédience catholique. Mais nulle obligation de passer par la case catho ou d'habiter le quartier Saxe-Breteuil pour venir taper dans le ballon. Patrice Bardin, le président de la section foot, s'empresse de souligner l'esprit d'ouverture qui règne au "BC". *"On y accepte toutes les confessions et les joueurs viennent de tout Paris et même de banlieue."* En outre, la porte n'est pas fermée aux familles qui ne pourraient s'acquitter des 180 € (1 180,72 F) de cotisation. *"L'argent ne doit pas être un handicap et il y a toujours un moyen de trouver un arrangement."* Un des signes sans doute de l'esprit "patro" que l'on s'efforce de perpétuer au Bon Conseil sans pour autant sombrer dans le cliché des bonnes œuvres paroissiales. *"Notre devise, c'est obtenir les meilleurs résultats mais pas à n'importe quel prix, poursuit Patrice Bardin. A travers le foot, nous préparons les jeunes sur le plan moral à leur vie d'adulte. Le côté humain, notamment le respect des adversaires, prime sur le reste."*

Association sportive du Bon Conseil : 6, rue Albert-de-Lapparent, 7, 01-53-69-64-20. www.bonconseil.org

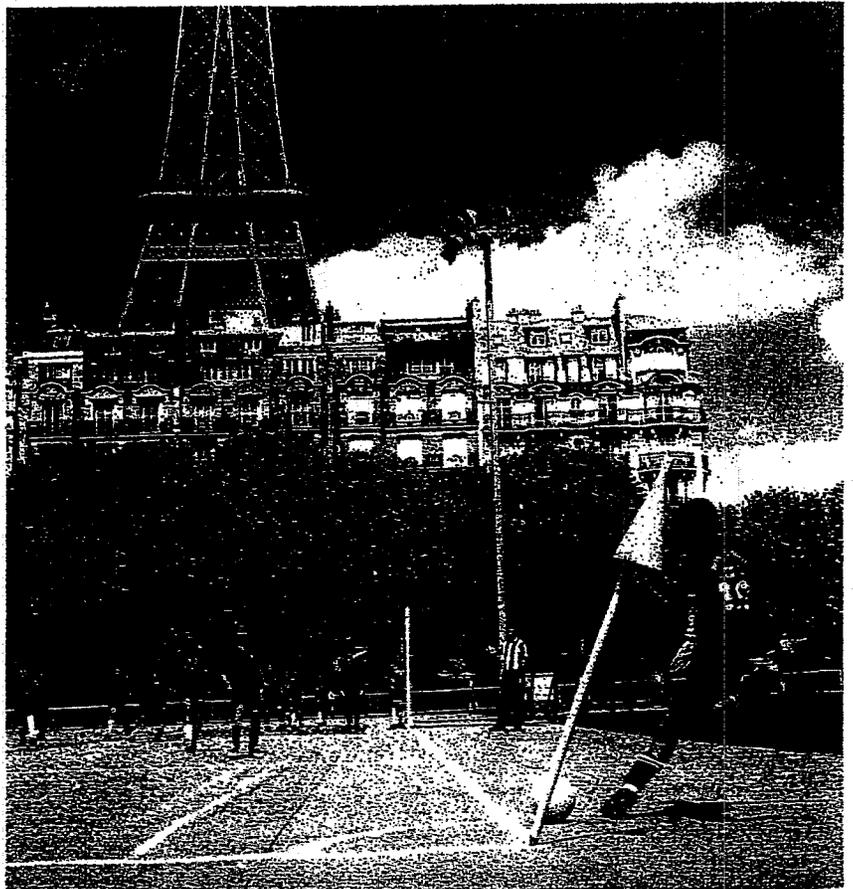
Les Enfants de la Goutte d'Or Terrain d'entente

Traoré, David, Dario, Mohammed et les autres écoutent dans un silence respectueux les derniers conseils d'avant match. Aujourd'hui, l'équipe 2 des moins de 13 ans du club des Enfants de la Goutte d'Or (EGDO) affronte Bobigny. *"Vous jouez sur un grand terrain, il faudra gérer l'effort physique, garder le ballon à terre..."*, énumère Nasser, leur entraîneur. L'association EGDO est née en 1978 à une époque où l'habitat du quartier est encore insalubre. *"Aucun loisir structuré n'était proposé aux jeunes. Et comme ils n'avaient pas vraiment la possibilité de rester chez eux, la seule alternative, c'était la rue"*, rappelle Lydie Quentin, coordinatrice de l'association. L'atelier foot démarre dès la première année. Aujourd'hui véritable club structuré, il est encadré par deux salariés, Nasser Hamici et Jacques Mendy, épaulés par une quinzaine de bénévoles, et propose

la cotisation sans doute la moins élevée de Paris (68,60 €/450 F). Respectés sur le terrain, les entraîneurs le sont aussi dans la rue et leur rôle d'éducateur dépasse largement les limites des lignes de touche. Ainsi, quand Nasser croise les plus petits seuls dans la rue après 21 ou 22 heures, ils peuvent s'attendre à quelques remontrances. *"Je demande souvent aux jeunes s'ils sont allés au soutien scolaire de l'association et la plupart me ramènent leurs bulletins de note. Il m'arrive aussi d'aller voir l'assistante sociale, l'école, ou le commissariat..."* Bref, impossible à la Goutte d'Or de dissocier la vie de l'association de celle du quartier. Quant au foot, il s'inscrit dans la philosophie générale des activités d'EGDO, où chacun doit trouver sa place. *"Notre objectif, c'est d'amener les jeunes à se construire, à s'épanouir. Un petit qui ne sait pas très bien jouer, ce n'est pas grave du moment qu'il vient régulièrement et respecte les autres"*, explique Lydie Quentin. Et surveillez bien le numéro 10 de l'équipe du Sénégal lors de la Coupe du monde; Khalilou Fadiga. Un enfant de la Goutte d'Or devenu grand. Enfin presque !
Ass. Les Enfants de la Goutte d'Or: 25, rue de Chartres, 18^e, 01-42-52-69-48. Le 16 juin, EGDO organise le challenge Youcef Kaïd au stade des Poissonniers à la mémoire du fondateur du club de foot. Au programme : tournoi de foot, musique, buvette,...

EMMANUELLE CHAUDIEU

PHOTOS : RAFAËL TRAPET/ALEPH POUR TÉLÉRAMA



DEPUIS 1901, L'ESPRIT D'OUVERTURE RÈGNE À L'AS BON CONSEIL.

ON DI 101 n° 01 juillet 2002



ON DI

LE JOURNAL MURAL INDEPENDANT D

L'amitié franco-allemande à Barbès, ça se danse!

n spectacle de danse métisse franco-
emande à la Goutte d'Or, dirigé par Bounty
D, chorégraphe Hip-Hop, ce n'est pas banal.
orsque l'on sait qu'il s'agit de 15 Allemands
rovenant de Russie, de Sibérie et du
kazakhstan, les *Aussiedler* comme on les
pelle, le cocktail devient explosif. Au
VII^e siècle, la tsarine d'origine allemande,
atherine II, fit venir des Allemands en Russie.
es *Aussiedler* furent ensuite déportés aux
atre coins du pays par Staline, qui les consi-
érait comme des immigrés allemands, donc



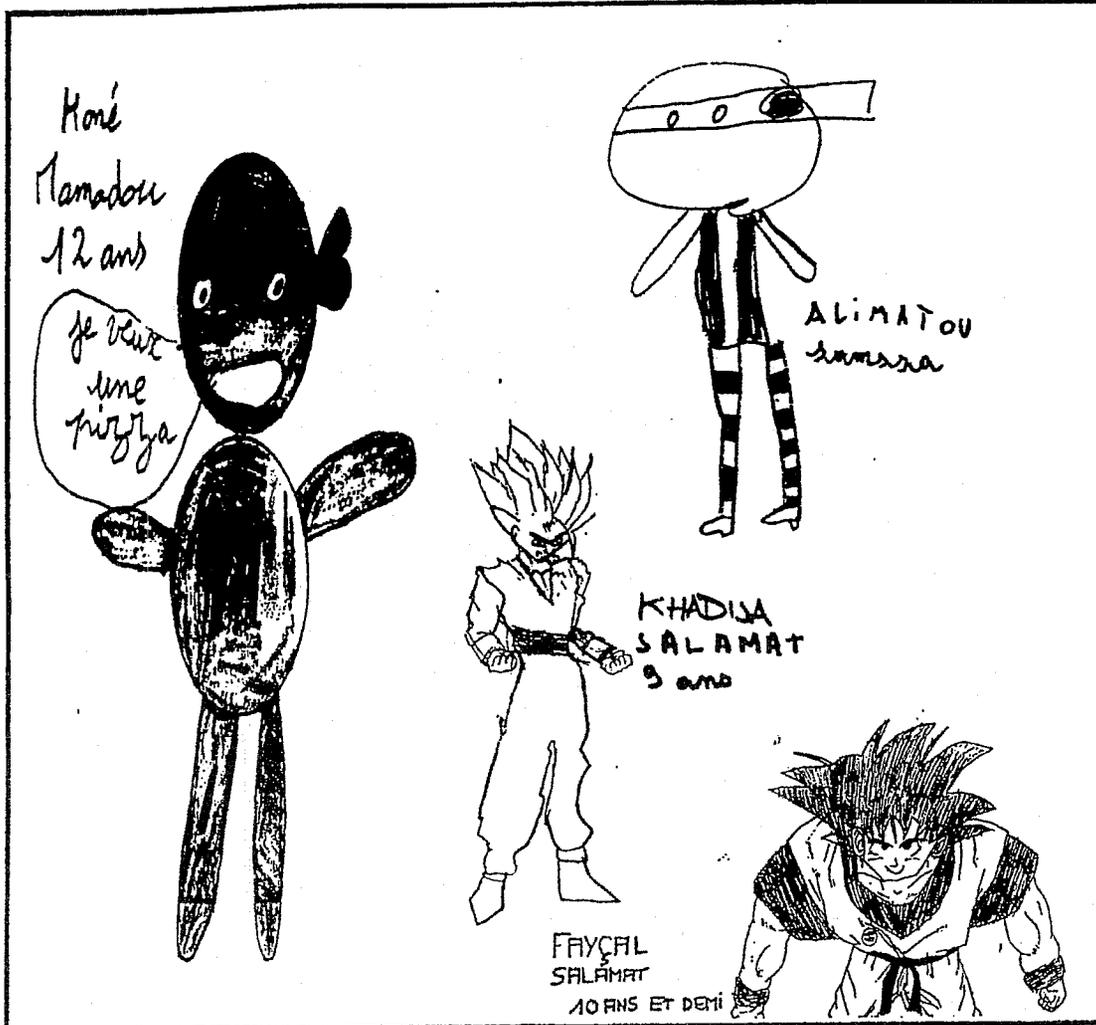
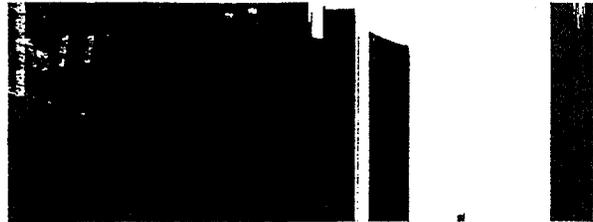
Rencontre

fascistes. C'est seulement dans les années 80
et 90 qu'ils ont pu rentrer en ex-Allemagne
de l'Est. Là, ils ont subi le racisme des
Allemands, qui les considèrent encore aujour-

d'hui comme des immigrés russes, donc des
Soviétiques. Bien qu'ils aient la nationalité alle-
mande, les *Aussiedler* vivent le racisme propre
au "retour au pays". Alors, lorsqu'ils viennent
présenter les danses traditionnelles russes et
apprendre des figures de Hip-Hop à
l'Association de la Goutte-d'Or, ils se sentent
enfin reconnus à travers la danse. À cette
occasion, ils nous ont déclaré qu'ils avaient
l'impression de vivre, là-bas, le même dilemme
que les enfants issus de l'immigration ici...

Pierre Cattan

immeubles. tellement que la
rue sera belle, tout le
monde voudra venir tous les
jours dans ma belle rue.
Tenimba



Les enfants
de l'EDGO
ont participé
au concours
de dessin
"Dessine moi
un ninja".
Les dessins
seront
exposés au
Maquis
de la fête,
8 bis rue
Polonceau.
Nous en
publions ici
une sélection.

On di roi, c'est le journal mural de la Goutte d'Or. Gratuit, indépendant, accessible à tous et non marchand, ce journal est fait par des jeunes du quartier qui ont souhaité le valoriser au moment où "la Goutte d'Or en fête" bat son plein. À l'image du Paris d'aujourd'hui, la Goutte d'Or est un lieu haut en couleurs et multiculturel. Ce journal est destiné à matérialiser le lien fort qui existe entre tous ses habitants.

Merci à : Sarah ARNAL, Anna PIERRE, Mohamed ZEGGAI, Lydie QUENTIN, Patrick GOSSET, Giulia de VECCHI, l'ADCLJC et à tous ceux qui ont permis que ce journal s'affiche sur les murs.



France Soir

Vendredi 5 juillet
2002

GOUTTE-D'OR (XVIII^e) ■ SOS subventions

LES ASSOCIATIONS DU QUARTIER APPELLENT À L'AIDE

« OUF ! AUJOURD'HUI NOUS POUVONS DIRE QUE NOUS SOMMES SAUVÉS. Enfin ! Mais ce n'est pas le cas de toutes les associations du quartier » Pour Lydie Quentin, directrice des Enfants de la Goutte d'Or, une association qui propose de multiples activités à plus de 400 jeunes du quartier depuis 24 ans, le soulagement est plus que palpable. Idem pour les six salariés et la soixantaine de bénévoles. « Je ne me suis pas payée pendant deux mois, et quatre jours avant la fin juin, je ne savais pas encore si j'allais pouvoir verser les salaires... », poursuit la militante, sauvée par une rallonge bancaire. Les raisons de ces moments difficiles : la remise en cause systématique de toutes les subventions par la nouvelle municipalité, désireuse de re-

mettre à plat le système de financement plutôt opaque de ses prédécesseurs. Grâce à une multitude de coups de fil et une mobilisation permanente des membres de l'association, la subvention devrait finalement leur être accordée lors du prochain Conseil de Paris, le 8 juillet. Mais toutes les associations parisiennes n'ont pas eu la chance d'avoir une banque aussi compréhensible que celle des Enfants de la Goutte d'Or. Lydie Quentin avoue d'ailleurs être inquiète pour la survie de certaines d'entre elles : « Tout ira mieux en 2003, nous a expliqué la mairie. Mais il faut savoir combien d'entre nous auront eu les reins assez solides pour survivre jusque-là ! » R. P.
Les Enfants de la Goutte d'Or,
01.42.52.69.48

Les équipes de foot du 18e reprennent la compétition

Pour les footballeurs amateurs de Paris engagés dans les championnats de district et championnats régionaux, la saison 2002-2003 reprend le 8 septembre pour les seniors et le 22 pour les jeunes. Après homologation officielle des résultats de la saison dernière, voici où en sont les principaux clubs du 18e.

■ E.S. Parisienne : bons résultats

Pour l'*Espérance sportive parisienne*, le club qui compte le plus grand nombre de licenciés dans le 18e, tout va bien.

- Les trois équipes de jeunes engagées dans les championnats de niveau régional ont eu de bons résultats l'an dernier et se maintiennent donc au même niveau : les 17 ans en *division supérieure régionale* (où ils se sont classés sixièmes sur dix), les 15 ans également en *division supérieure régionale* de leur groupe d'âge (troisièmes l'an dernier), les 13 ans en *division d'honneur régionale* (sixièmes).

- Dans les championnats départementaux de district, où les équipes du 18e sont inscrites dans le district de

Seine-St-Denis¹, les seniors de l'E.S. Parisienne montent de première division en *excellence*, et les 18 ans montent de troisième en *deuxième division*.

Il s'agit là des équipes leaders du club dans chaque catégorie, car il y a d'autres équipes engagées dans des compétitions moins importantes.

■ Olympique Montmartre : la descente à nouveau

Pour l'Olympique Montmartre, club de la Porte Montmartre, au contraire, les résultats de la saison dernière ont été mauvais, du moins pour les seniors. L'équipe seniors 1 qui, il y a quatre ans, avait atteint le très bon niveau de la *division d'honneur régionale*, a ensuite connu une période de crise (problèmes d'entraîneurs, problèmes financiers du club, problèmes de cohésion) qui l'a fait redescendre en 2000, et à nouveau en 2001. Et la descente se poursuit.

Les seniors 1 descendent en effet de la *division d'excellence* du district en *première division*. L'équipe des seniors 2 ne va pas mieux : ils descendent de première en *deuxième divi-*

sion. Espérons que 2002-2003 verra le redressement. Mais les 13 ans, eux, ont des résultats plus encourageants : ils montent de troisième en *deuxième division* de district.

■ Championnet-sports :

En championnat de district, les 18 ans de Championnet montent de troisième en *deuxième division*, les 13 ans descendent d'*excellence* en *première division*, les vétérans montent de troisième en *deuxième division*.

■ Enfants de la Goutte d'Or :

Les seniors 1 montent de troisième en *deuxième division* de district, les seniors 2 de quatrième en *troisième division*. Les 15 ans descendent de deuxième en *troisième division*.

■ Toutes les autres équipes se maintiennent dans leur groupe d'affectation.

M. C.

1. Il n'y a pas de district de Paris et les équipes parisiennes sont réparties dans les trois départements de la banlieue proche. Cette situation provoque d'ailleurs des protestations de la plupart des clubs sportifs parisiens, soutenus par les élus de la capitale.

septembre 2002

Les lauréats du Trophée Valeurs/Sport à Lausanne

- Dis Marco, pourquoi on ne reste pas ici plus longtemps ? Pourquoi tu ne fais pas une colonie de vacances à Lausanne ? Moi, je veux rester ici !

Sekkou exprimait sa pensée profonde ; le déjeuner offert par le Musée Olympique se terminait et dans une heure ce serait le retour vers la gare. C'était la fin du rêve, Marc Etcheberrigaray, Malik Mazouzi et Karim Idir ne créeraient pas de colonie de vacances en Suisse mais l'un des jeunes lau-

Rugby), Sébastien Gosnet (CSM 20ème Judo), Régis Béchet (Taekwendo Melun), Madjwan M'Sahzi (Le Mee Sport Football) et Youssef Makhloufi (AS Plaine du Lys).

Disons tout de suite que ce groupe à laissé, à tous ceux qui l'ont approché au cours de ces deux jours, le meilleur des souvenirs : naturels, sympathiques, conviviaux, disponibles, ils firent tous preuve, en toutes circonstances, de la meilleure éducation et



Sekkou recueille l'autographe de Ato Boldon au dos de son tee-shirt

réats du Trophée Valeurs-Sport venait à sa façon de leur rendre hommage pour ces deux jours dont Lisa nous relate par ailleurs le déroulement. Ils furent en janvier dernier 9 jeunes distingués par le jury du Trophée.

La récompense était ce voyage à Lausanne à l'occasion du grand prix d'athlétisme et la visite du Musée Olympique. Ils étaient 7 à effectuer ce voyage : Ahmed Ali (EGDO Football), Lisa Ivanschitz (Stade Français Athlétisme), Sekkou Niakaté (Stade Français

d'une constante gentillesse. Nous y avons vu là (avec beaucoup de partialité), en dehors de leur environnement familial, la marque du club sportif que tous fréquentent et où ils partagent une pratique passionnante. De la passion ils en débordaient et les athlètes participant au Meeting d'athlétisme se souviendront longtemps de l'accueil qu'ils reçurent dans le hall de l'hôtel qu'ils quittaient pour se rendre au stade. Là encore il y avait beaucoup de mesure dans la

...

l'Édito du président

Bien des événements sont intervenus depuis quelques mois au sein de notre association. Tout d'abord le départ de Johann Cavè qui nous a quittés pour rejoindre le C.N.O.S.F voisin et Francis Aubertin. Nicolas Blin et Marc Etcheberrigaray assurent désormais la direction opérationnelle du Rassemblement Par le Sport. A cette occasion nous avons procédé à une réorganisation pour faire face à nos ambitions nouvelles et au développement de nos actions, en particulier en direction de Toulouse et du Mirail. Un nouveau permanent nous a rejoint en la personne de Stéphane Tur, Assistant de Développement qui a quitté les plages de l'Hérault pour les rives de la Seine. Il assurera le développement du secteur " Emploi et Formation " et nous lui souhaitons la bienvenue. Notre association s'est, lors des récentes élections, engagée aux côtés du Comité des Citoyens Sportifs pour condamner le racisme et la xénophobie. Notre signature a rejoint celles de centaines de champions.

Lors du voyage à Lausanne relaté ci-contre, j'ai eu la satisfaction de noter l'implication des olympiens de la W.O.A. avec la participation de son Secrétaire Général Liston Bochette et de Rob Stull, qui ont par leur présence honoré notre action. Nous avons aussi été reçus à cette occasion par la Secrétaire Générale du Musée Olympique Françoise Zweifel.

De même lors du Meeting Gaz de France de Paris Saint Denis, au cours du dîner qui suivit la manifestation je pus dialoguer avec le président de la Fédération Française d'athlétisme Bernard Amsalem au sujet de l'implication des champions dans l'intégration des jeunes des quartiers, ce qui permet d'espérer une collaboration accrue dans l'avenir, de même avec Pierre Barthez, Colette Besson et Elizabeth Delorme qui m'ont assuré de tout l'intérêt que Gaz de France porte à la collaboration avec notre association.

Comme vous le voyez, il y a beaucoup de travail en perspective mais le Rassemblement Par le Sport saura relever les nouveaux défis qui s'imposent à lui, car c'est pour le bien de milliers de jeunes à travers toute la France aujourd'hui et certainement à l'étranger demain...



Joël Bouzou, Président

TROPHÉES VALEURS SPORT



Madjwan, timide et impressionné, aux cotés de Colin Jackson.

manifestation de l'enthousiasme de nos jeunes amis cherchant le nom de la vedette puis " dialoguant " avec deux mots d'anglais et un sourire pour obtenir la signature sur leur tee-shirt " les Champions dans la Rue ". Leur tâche était simplifiée par la participation de tous ces champions qui se prêtaient avec beaucoup d'amabilité à la ferveur de

autographe puisque notre joyeuse bande s'engouffra dans le même car qu'eux pour se rendre au stade. C'est ainsi que Driss Maazouzi dialogua aimablement avec "notre" Mazouzi, Malik de son prénom. Ils trouvèrent entre eux deux différences essentielles : le patronyme de Malik comportait un "a" de moins et l'un d'eux courrait



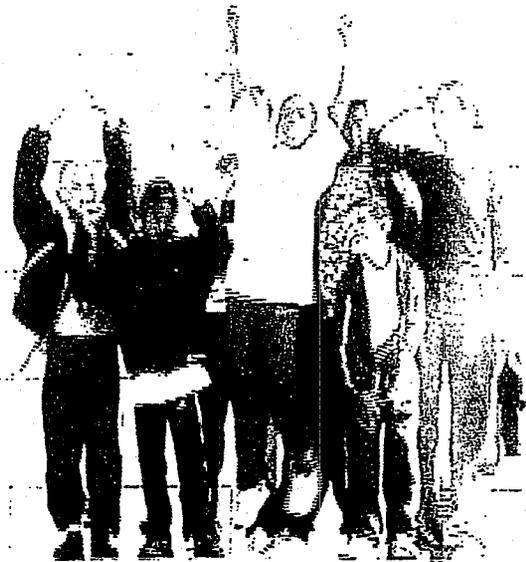
Anier Garcia, Champion Olympique et vainqueur du 110 m haies a interrompu son tour d'honneur

leurs jeunes supporters. Sekkou et Ahmed dirigeaient la chasse, ce dernier montrait de réelles connaissances de l'athlétisme à croire qu'il avait " révisé " avant le voyage. Les athlètes n'étaient pas quitte d'avoir décliné leur

le 1500 m plus vite que l'autre. Madjwan, assis à coté de Colin Jackson, était fort impressionné et peu enclin à gêner la concentration du champion d'Europe du 110m haies. Au stade, le long de la lice bor-

dant la piste, nos 7 joyeux lauréats purent à loisir vibrer devant les performances des compétiteurs. Séparés des triple-sauteurs par la seule largeur de la piste, ils ne se privèrent pas de les supporter. Le français Damien Jérôme recevait des encouragements soutenus, peut-être même que Ahmed lui adressa, au fil des essais, quelques conseils éclairés ! Quoi qu'il en soit le dialogue s'instaura et Damien, à la fin de l'épreuve, traversa la piste pour venir s'expliquer avec beaucoup de sérieux et répondre comme un grand frère aux questions de ses jeunes admirateurs.

Joël Bouzou notre Président



Nos lauréats triomphent sur le podium de Salt Lake City

nous avait rejoints et appréciait en souriant cette scène charmante et si représentative du concept de l'action menée par le Rassemblement Par le Sport.

Le lendemain à l'entrée du Musée Olympique, Liston Bochette et Rob Stull tous deux membres de l'Association Mondiale des Olympiens, (W.O.A) nous attendaient marquant ainsi tout l'intérêt qu'ils portent à notre association.

TROPHÉES VALEURS SPORT

Toute la matinée était consacrée à la visite du Musée ; là encore nos jeunes étonnèrent en répondant collectivement aux trois questions pièges posées par la guide qui nous confia que c'était rarissime. Chacun voulut voir le modèle de la médaille remportée par Joël aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Tous apprécièrent, chacun selon ses aspirations, photos, vidéos et objets témoins d'un siècle d'exploits.

Nous remercions le Musée Olympique de Lausanne qui sut nous recevoir avec tant d'amabilité, merci à Anne Chevalley, merci à Martine Fekete-Forrer qui permit que nos 7 lauréats soient interviewés par la TV locale, merci de nous avoir permis de clore cette visite par un repas pris en commun au sein même du Musée Olympique.

Le retour fut, c'est vrai, emprunt d'un peu de nostalgie. Le temps avait filé trop vite.

En fait Marco, tu devrais peut-être réfléchir, une "colo" à Lausanne c'est peut-être une bonne idée ! ■

Voyage à Lausanne,

par Lisa Ivanschitz (Stade français Athlétisme)

MARDI 2 JUILLET

Rendez-vous gare de l'Est à 7h, pour un voyage de 4h, durant lequel les athlètes ont pu faire connaissance. Nous étions 7 jeunes représentants le football, le rugby, le taekwondo et l'athlétisme, encadrés par 3 accompagnateurs. Arrivés à Lausanne, nous avons fait un petit tour de la ville, et sommes allés poser nos affaires dans l'auberge de jeunesse.

Le soir, au programme, nous allions voir le meeting de Lausanne, mais avant cela, nous avons eu la possibilité de rejoindre les athlètes participants à leur hôtel, et de prendre le car avec eux pour aller au stade.

Nous avons donc cotoyé Patricia Girard, Stéphane Diagana, Colin Jackson, Maurice Greene qui ne devait pas concourir, et beaucoup d'autres. L'ambiance du meeting était très bonne, dans un petit stade très convivial. Malgré le peu de personnes pratiquant ce sport dans notre groupe, tout le monde a été très intéressé. Pour clôturer ce spectacle, un magnifique feu d'artifice était prévu. Après cette journée

riche en événements, nous sommes retournés à l'auberge pour une bonne nuit de sommeil.

MERCREDI 3 JUILLET

Lever à 7h30 pour aller visiter le musée Olympique. La visite a duré toute la matinée, mais il y avait tellement de choses que nous n'avons pu en voir qu'une partie.

Tout y est impressionnant...A l'entrée il y a une barre de saut en hauteur indiquant le record du monde (2m45), ce qui permet un peu de situer par rapport à cette hauteur (on paraît vraiment petit !), il y a aussi le record de perche (6m14). A l'intérieur, il y a environ 3 parties :

- la première est historique. On y explique l'origine des jeux, les sports pratiqués, les symboliques grecs, ...

- dans la seconde sont exposés toutes les torches qui ont servi à allumer la flamme olympique, de 1936 à nos jours, et tous les symboles de nos jours (comme le drapeau, les médailles, la monnaie olympique,...)

- la troisième représente tous les sports pratiqués aux jeux. C'est une mise en scène d'accessoires ayant appartenus aux différents champions de chaque discipline.

Le tout est complété par des séquences vidéo.

Puis, nous avons déjeuné sur place, et nous sommes doucement (et malheureusement !) retournés vers la gare.

Après ce voyage très enrichissant, plus d'un a rêvé de participer aux jeux olympiques.



de gauche à droite, en haut : Liston Bochette, Joël Bouzou, Rob Stull, Lisa, Karim Idir, Régis (masqué). En bas : Sébastien, Ahmed, Madjwan, Youssef, Sekkou.



Escalade à Fontainebleau

Souvenez-vous : en mai 2001 le Rassemblement Par le Sport inaugurait sa première journée " Valeurs/Sport " destinée à diversifier son offre d'évènements sportifs dans le cadre de l'opération " les Champions dans la Rue ".

Le 26 mai 2002 l'évènement était renouvelé dans le domaine forestier de Fontainebleau sur le site de "la Canche aux Merciers" comme en 2001. Cette journée s'intitulait "Escalade et Sports de Montagne". La valeur pédagogique ajoutée repose sur le statut de nos jeunes participants qui passent de spectateur à acteur. Ils étaient 60 grimpeurs en herbe issus de maisons de quartiers et de centres sociaux partenaires



de " les Champions dans la Rue ". Les jours précédents cette journée, au sein de leur structure sociale, ils avaient eu la visite de Mathias Chatrefou (le plus jeune alpiniste à avoir atteint un sommet de plus de 7000 m). Vidéos et documents à l'appui, Mathias sut passionner et sensibiliser son auditoire à l'escalade et aux sports de montagne. Aujourd'hui, tous se retrouvaient au pied du rocher.

Constitués en groupe sous la direction d'un éducateur sportif diplômé, les jeunes passèrent à

Amel Goslan



l'action et découvrirent combien " la grimpe " était une spécialité exigeante. La difficulté n'excluait pas la bonne humeur générale. Tout au long de la journée ils s'initièrent en toute sécurité au

plaisir de dominer tout à la fois le rocher, la peur et l'attraction terrestre ! Le clou de l'initiation était un parcours artificiel installé entre les arbres et qui se terminait par une descente le long d'une tyrolienne.

Chacun avait apprécié la qualité sportive de l'escalade , il était temps de se rassembler pour assister à la démonstration des sportifs de haut niveau défiant les lois de la pesanteur. L'intérêt suscité incita les spectateurs ébahis à poser 1000 questions auxquelles 1000 réponses furent apportées. Après quoi les grimpeurs en herbe saluèrent leurs sympathiques éducateurs d'un jour en souhaitant les retrouver prochainement, puis ils rejoignirent leur car en conclusion de cette journée de découverte active.



de Canard enchaîné 11 dec. 2002

La Goutte-d'Or au pain sec

CERTAINS habitants de la France d'en bas n'applaudissent pas – les ingrats ! – aux beaux projets de Raffarin-Sarkozy pour leurs quartiers populaires.

Une quarantaine d'associations de la Goutte-d'Or, dans le XVIII^e arrondissement parisien, viennent d'entamer une semaine de mobilisation sur le thème : « Pourquoi payer un renforcement de la sécurité par une montée de l'insécurité sociale ? »

Exemple : l'Accueil Goutte-d'Or, une association qui assure, entre autres, l'alphabétisation de femmes étrangères (environ 90 par an), a vu l'un de ses stages supprimés

par le Fonds d'action sociale (ministère des Affaires sociales). Bilan, une brutale interruption des cours pour 30 femmes et le licenciement d'un permanent à prévoir.

La subvention de l'Espace 19, qui gère trois maisons de quartier (activités éducatives, culturelles et de loisirs), passe, elle, cette année, de 5 000 euros à 1 200. Et ses 14 emplois-jeunes risquent de disparaître. L'un de ses trois centres d'animation pourrait donc fermer d'ici peu.

Aux Enfants de la Goutte-d'Or, le départ annoncé de 3 emplois-jeunes va, lui aussi, compromettre l'action des 50 bénévoles qui canalisent, sur

les terrains de sport, l'énergie de plus de 200 jeunes, les initient au théâtre, aident aux devoirs scolaires, etc. Enfin, les campagnes de prévention du sida, menées par l'Unité de réflexion et d'action des communautés africaines, souffriront de la défection de la Sécu, qui sucre, cette année, 15 000 euros d'aide.

« Tout cela, commente un responsable d'association, dans une ambiance de suspicion et de montée en puissance de la police, qui semble parfois vouloir s'opposer à notre travail. »

Des assistantes sociales en bleu marine, ce n'est pas rassurant ?

J.-F. J.

Goutte-d'Or

Les associations de prévention se battent pour leur survie

TRENTE-CINQ associations du XVIII^e, et plus particulièrement du quartier de la Goutte-d'Or, et du XIX^e arrondissement organisent une semaine de mobilisation « contre les politiques d'insécurité sociale ». Inquiètes du climat suscité dans leur quartier par la nouvelle politique gouvernementale, elles attirent l'attention sur leurs difficultés de fonctionnement et sur le désengagement des pouvoirs publics. Certaines d'entre elles, présentes depuis plus de vingt ans dans le quartier de la Goutte-d'Or, menacent d'arrêter leurs activités.

■ **L'ouverture du local d'Ados menacée.** L'association Ados propose un accompagnement scolaire et des animations à plus de deux cents jeunes. L'équipe qui encadre la centaine de bénévoles est composée de six salariés dont quatre emplois jeunes, dont on ne sait pas ce qu'ils deviendront. Quant au nouveau local, idéalement situé en rez-de-chaussée d'immeuble juste à côté du square Léon, qui doit ouvrir ses portes en janvier prochain, son fonctionnement n'est toujours pas financé à ce jour.

■ **Aucun soutien pour l'activité football des Enfants de la Goutte-d'Or.** Créée en 1978, cette activité concerne aujourd'hui 230 jeunes du quartier âgés de 6 à 16 ans. Cette activité est elle aussi menacée par la fin du dispositif emploi jeune (trois des six salariés ont un contrat emploi jeune dont deux prennent fin en juin 2003). L'association a également demandé des subventions exceptionnelles pour joindre les deux bouts mais n'a

obtenu que des rendez-vous pour le mois de janvier et n'a donc aucune visibilité de son budget 2003.

■ **La Goutte d'Ordinateur en veilleuse.** Sept associations et une centaine d'habitants peuvent s'initier au multimédia et naviguer sur Internet grâce aux équipements informatiques installés au 7, rue Léon. Hormis la Ville de Paris, les autres administrations ont versé des subventions inférieures à ce que demandait l'association, mettant en péril un projet.

■ **Des projets innovants pas soutenus.** L'URACA, association dirigée bénévolement par une femme médecin, travaille à la lutte contre le sida depuis 1986. Elle est à l'origine d'un projet très original : faire venir des guérisseurs du fin fond de la brousse africaine et leur faire rencontrer les équipes des hôpitaux publics parisiens pour les aider à la prise en charge des patients immigrés. « Cela a permis de toucher des patients qui refusaient les traitements », témoigne la directrice. La direction de l'Action sanitaire et sociale de Paris ne financera pas cette action en 2003.

Autant d'actions et d'initiatives menacées à court ou moyen terme. Les associations témoigneront lors des débats organisés aujourd'hui et vendredi soir à partir de 20 heures à la salle Saint-Bruno, 9, rue Saint-Bruno (IX^e). Les débats, auxquels participeront également des professionnels et des élus, sont gratuits et ouverts à tous.

FLORENCE HUBIN

Renseignements au 01.46.07.61.64.

LE PARISIEN

JEUDI 12 DECEMBRE 2002

Lecco Ajomo

Né au cœur d'un peuple Bantou du Cameroun, poussée par un père ambitieux pour devenir un avocat, Sabal Lecco Ajomo poursuit de très brillantes études de droit qui la conduisent à travailler dans des cabinets d'avocats les plus prisés de la capitale française. Rien donc à priori, ne la destine à une carrière d'artiste peintre épanouie! Mais tout change, un jour, et tout d'un coup, tout est voilé, il y a une dizaine d'années elle abandonne la vie professionnelle brutalement pour se consacrer à une période de chômage difficile, mais qui sera finalement autrement! Pour survivre Sabal Lecco Ajomo tricote de somptueux pull-overs qu'elle vend et si bien qu'une amie Corse ne doute de son formidable potentiel artistique, elle décide de goûter aux délices de la peinture, "c'est un peu comme si tu ne saches pas peindre".

Après avoir travaillé d'abord sur son expertise de cet art, elle découvre ensuite telle une passion révélée, "la folie de la création picturale". Cachant ses ambitions jusqu'à sa première exposition, c'est le 21 novembre 1997, qu'elle expose à sa première exposition. L'année suivante, elle obtient en Israël, le premier prix de peinture pour la France, puis pendant l'été 98, le métro parisien expose ses œuvres dans les *Lions indomptables du Cameroun*, une des lignes les plus visitées. Sabal Lecco Ajomo se définit avant tout comme une artiste expressionniste caractérisant son style par l'usage de 4 couleurs, peignant essentiellement des personnages, sur plusieurs matières, toiles, tissus, bijoux. Depuis 5 ans, elle anime des ateliers de peintures pour les enfants défavorisés



du quartier de la Goutte d'Or à Paris. Dans l'attente de la réouverture prochaine d'une galerie portant son nom, pendant plusieurs semaines dès le mois de novembre prochain, c'est à Rome que la Camerounaise expose ses œuvres. Qui l'aime la suive!

Ashanti



AFROBIZ
n° 8
2002

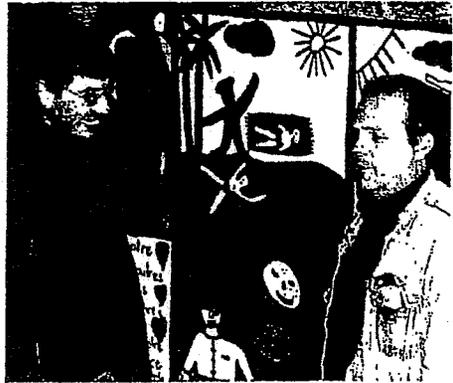
OPAC YAG n°1

**un duo pour une gestion
personnalisée de vos dossiers**

dec. 2002

*Frusque
réalisée →
dans le cadre
des ateliers
Art, pratique*

Franck Nicol est gérant à l'antenne Goutte d'Or, dans le XVIII^e arrondissement de Paris. Il est responsable de l'entretien et de la gestion de 1762 logements. Il encadre une équipe de 15 gardiennes et gardiens.



Le gérant doit faire face aux interventions programmées ou non, suite à la livraison d'un immeuble de logements neufs ou encore, comme récemment, réloger des locataires à la suite d'un incendie dans leur appartement et lancer son entreprise de ré-

D'une façon plus générale, il doit veiller au bon entretien du patrimoine. Son métier ? Frank Nicol le résume en expliquant que "c'est un métier polyvalent où chaque jour apporte son lot d'imprévu. Je suis au service du locataire, ajoute-t-il".

Depuis l'ouverture de la "Rue de la Mode", située dans la partie haute de la rue des Gardes et l'ouverture du Virgin Mégastore, boulevard Barbès, la Goutte d'Or rejoint le cercle des quartiers branchés.



Après une décennie de restructurations, de réhabilitations et de constructions nouvelles, qu'est-ce que les habitants, anciens et nouveaux apprécient le plus

dans leur quartier, cet îlot très vivant et mixte ? OPACMag est allé à leur rencontre. Micro-trottoir...

Zora A.

38 ans

Femme de chambre
Nouvellement arrivée
rue de la Charbonnière
Habite le quartier
depuis 24 ans



"Ici, on "vit" vraiment. Il y a de tout, inutile d'aller ailleurs. J'ai de très bons souvenirs ici, pour la simple et bonne raison que j'ai vu mes enfants grandir à la Goutte d'Or. J'aime tellement ce quartier que lorsque l'on m'a proposé de choisir entre un appartement ici ou dans un autre endroit dans Paris, sans hésiter j'ai choisi ici."

Micheline T.

71 ans

Retraitée
Rue de la Goutte d'Or
depuis 30 ans



"Ce que j'aime dans ce quartier, c'est l'aspect multi-culturel. Pour moi, la Goutte d'Or, c'est un village. Ça n'a rien à voir avec ce que montrent les journaux. Je m'y sens en sécurité. Il y a une vie associative très riche. Et c'est grâce à toutes ces associations que le quartier est ce qu'il est aujourd'hui."

Sadiki

46 ans

Machiniste dans le nettoyage
Rue de la Goutte d'Or
depuis 8 ans



"L'ambiance ici est très bonne, c'est tranquille. Il n'y a pas de voyous, ni de racisme. Les immeubles sont propres. J'aime retrouver mes amis à l'association de la musique. On sent qu'il y a vraiment de la solidarité entre tous à la Goutte d'Or."

Goutte

Djiby

6 ans

Fait partie de l'association
"les enfants de la Goutte d'Or"
(accompagnement scolaire,
activités sportives et artistiques)
Rue de la Goutte d'Or



"J'habite un grand appartement où j'ai ma propre chambre. J'aime bien venir au local de l'association. J'y retrouve mes copains. Ma vie est ici. Quand je serai grand, je voudrais être écrivain, comme papa, et rester habiter ici. Je voudrais construire ma maison dans le quartier."

La Goutte d'Or : un vin de roi ?

Au XIX^e siècle, le cabaret "La Goutte d'Or" situé à l'angle de la rue des Poissonniers aurait définitivement donné au quartier son nom. Les historiens nous apprennent qu'au Moyen-Age, sur cette colline des vignes étaient cultivées. Elles produisaient - paraît-il - un vin de bonne qualité. Légende ou histoire vraie, sous le règne de Saint-Louis, on décida de procéder à un classement des vins. Parmi les premiers figurait le vin de "La Goutte d'Or". La ville de Paris aurait alors pris la coutume d'offrir, chaque année, au roi, au jour anniversaire de son couronnement plusieurs tonneaux de ce breuvage !